



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

La belle dame sans mercy

Alain Chartier,
Anne de Graville

THE WILLIAM ARMFIELD HOLT ✧

AND ETHEL RHODES HOLT FUND



The Hols on February 22, 1903 ✧

The first marriage in Memorial Church

Chartier, Alain, 15th cent

Skrifter utgifna af K. Humanistiska Vetenskapssamfundet i Upsala. V. 8.

La belle Dame sans mercy

EN FRANSK DIKT

FÖRFATTAD UTI ÅTTA-RADIGA STROFER

AF EN HOFPOET FRÅN BÖRJAN AF FJORTONHUNDRATALET

OCH

OMSATT UTI RONDEAU'ER

AF EN HOFDAM FRÅN BÖRJAN AF FEMTONHUNDRATALET

SAMT

dels efter ett sällsynt tryck af diktens äldre form,
dels, för första gången, efter en unik handskrift af dess yngre form,

UTGIFVEN

AF

CARL WAHLUND

UPSALA 18 SEPT. 1897
ALMQVIST & WIKSELLS BOKTRYCKERI-AKTIEBOLAG

PQ 1557
B3 W3

**8. *La belle Dame sans mercy.* Poème français écrit en huitains au commencement du XV^e siècle et mis en rondeaux au commencement du XVI^e siècle;
p. p. Carl Wahlund.**

Cet opusculc contient tout à la fois le petit poème si connu d'Alain Chartier, intitulé *La belle Dame sans mercy*, et — mis en regard — le texte jusqu'ici inédit de l'arrangement en rondeaux du même poème, exécuté un siècle plus tard, par Anne de Graville. Ces rondeaux sont publiés d'après l'unique manuscrit que l'on en connaisse, à savoir le manuscrit français 2253 de la Bibliothèque Nationale.

Dans la Préface, l'éditeur s'occupe de l'établissement des deux textes; dans une notice qui termine la brochure, il commence par passer rapidement en revue tout ce que les poètes galants du moyen âge se sont plu à composer, soit de louanges, soit d'invectives à l'égard de la femme, puis il s'étend sur l'abondante littérature dont le poème de Chartier fut l'occasion et où les versificateurs de tout le quinzième siècle ont tour à tour blâmé ou approuvé la conduite de la belle immiséricordieuse.

Venue la dernière, une grande dame de la Renaissance, Anne de Graville, a repris à son compte, cent ans après Chartier, la thèse du poète. L'éditeur essaie alors dans un second chapitre de fixer d'abord la date de cette refonte, après quoi il rappelle les articles plus ou moins étendus que de nos jours les journaux et les revues, tant en France qu'en Allemagne, ont consacrés à la poétesse demeurée si longtemps dans un injuste oubli.

Un dernier chapitre retrace brièvement la fortune que la pensée maîtresse du poème a eue à travers les âges, dès le treizième siècle jusqu'aux toutes dernières années du nôtre.



THE JOURNAL OF THE
AMERICAN MEDICAL ASSOCIATION
PUBLISHED WEEKLY
CHICAGO, ILL., U.S.A.
1917

CONTENTS

ORIGINAL ARTICLES	1
REPORTS	1
EDITORIALS	1
DEPARTMENTS	1
NOTES	1
LETTERS TO THE EDITOR	1
OBITUARY	1
SYMPOSIUM	1
REVIEW	1
INDEX	1

FÖRORD.

Dikten *La belle Dame sans mercy* författades år 1426 af hofpoeten hos Konung Carl den sjunde, Alain Chartier, och om-diktades omkring år 1525 af Anne de Graville, hofdam hos Konung Frans den förstes förra gemål, Claude. Alain's dikt publiceras här efter ett odateradt, ungefär fyrahundraårigt, sällsynt tryck i National-Biblioteket i Paris — Y. 6156. B. 2; Inv. Réserve Y^e 838 —, den enda *édition gothique*, som därstädes finnes af detta poem. Anne's omarbetning däremot af samma poem utgifves nu för första gången af trycket, och efter en anonym eller tills helt nyligen, år 1895, såsom anonym ansedd* handskrift, likaledes nära fyrahundraårig — Paris-Nat.-Bibl., ms. fr. 2253 —, hvilken är den enda, som bevarats till vår tid af ifrågavarande omarbetning. För denna senares tryckning fanns således, i fråga om text till underlag, intet val. Beträffande åter hvilken text bort väljas af originaldikten att, för jämförelsens skull, tryckas i jämnbredd med den hundra år yngre omarbetningen, har afgörandet varit svårare; det gällde nämligen ej att få den korrektaste versionen, sådan Alain Chartier nedskref den, utan någon som i möjligaste måtto liknade den, på hvilken Anne de Graville verkställde sin be-arbetning.

Tre särskilda texter från Anne's ungdomstid, af Alain's poem, alla tre härstammande alltså från femtonhundralets början, ha stått utgifvaren till buds, nämligen två tryckta och en handskrifven:

1:o ofvannämnda Paris-Nat.-Bibl:ts tryck *en caractères gothiques*;
2:o en upplaga af dikten *en caractères gothiques*, från omkring

* Man hade nämligen icke observerat, att motto't under manuskriptets inledningsverser bildar ett anagram: IEN * GARDE * VN * LEAL för: ANNE * DE * GRAVILLE. Jfr. sid. 7.

år 1500, uti Baronessan James de ROTHSCHILD's bibliotek (se två facsimilen uti *Catalogue-ROTHSCHILD*, p. p. Émile PICOT, I, 1884, n:o 443);

3:o ofvannämnda Graville'ska handskrift, och där uti marginalerna, parallelt med de modernare rondeau'erna.

Denna sista handskrifna text — nedskrifven i samma manuskript, och på samma gång, som rondeau'erna — skulle man förmoda stå närmast i öfverensstämmelse med det underlag, som Anne de Graville själf begagnat, men detta kan knappast vara förhållandet. Så t. ex. lyder (härnadan sid. 17, spalt 1, vers 7, d. v. s.)

17¹: 7, i båda *édd. goth.*, »*force ne peut entamer*»

motsvarande hos Anne de G., »*Force na . . . pouvoir dentamer*»

medan ms:tet, ensamt, har annorlunda: »*nul ne scauroit entamer*».

19¹: 7, i båda *édd. goth.*, »*est en leur cueur morte*»

motsvarande hos Anne de G., »*est dedans son cœur morte*»

medan ms:tet, ensamt, har annorlunda: »*est en elle morte*» o. s. v.

Att döma efter de i noterna å sidd. 11, 21, 31, o. s. v. anförda likheterna mellan Graville'ska dikten och ROTHSCHILD'ska trycket, skulle man kunna tro detta senare, eller något därmed identiskt exemplar, ha förelegat Anne de Graville, men i nämnda tryck saknas t. ex. verserna 14¹: 7, 16¹: 13 och 20¹: 3, hvilka återfinnas, omskrifna, i rondeau'erna, och däraf följer tydligen, att Anne de Graville ej har utgått från detta (resp. precist liknande) tryck, eller att, åtminstone, hon ej utgått från ett sådant tryck ensamt.

Närmast likt den version, Anne de Graville begagnat, tyckes för utgifvaren Nat.-Bibl:ts tryck vara, hvilket han därför har valt till underlag. Däri, liksom hos Anne, står t. ex.

10¹: 13 *me transmistes*, medan de öfriga texterna ha: *y transmistes*;

10¹: 12 *Par qui*, medan de öfriga ha: *Pour quoy*, resp. *Par quoy*;

20¹: 15 *deboute*, medan de öfriga ha: *reboute*, resp. *redoute* (sic!).

Dock finnas i här nu tryckta texter skiljaktigheter, äfven i fråga om ganska viktiga ord, såsom t. ex. den som anmärkts vid tredje strofens begynnelseord (sid. 9, noten), eller rim-orden *de nature* för: *dauanture* (sid. 11, noten) o. s. v. På grund af allt detta kunde man nästan vara böjd att förmoda, det Anne de Graville vid sin omdiktning haft att tillgå på en och samma gång en upplaga lik National-Bibliotekets samt en lik den ROTHSCHILD'ska; och en dylik förmodan vinner i styrka, om man jämför i dessa texter t. ex. versen 19¹: 11; där har

National-Bibli:ts tryck: »*Mais pour dieu mercy vous souuiegne*»

ROTHSCHILD'ska trycket: »*Mais pour dieu de moy vous souuiegne*»

A. de G., likt båda: »*Pour dieu mercy et de moy vous souuienne.*»

Exemplar af nämnda båda upplagor kunde Anne de Graville hafva egt i sin boksamling, som var långt ifrån obetydlig; se närmare om densamma uti den här nedan i **EFTERSKRIFT**, Afd. II, sid. 59, n. 2, citerade monografien (af år 1895). År 1896, i sjunde delen af sin katalog öfver Arsenal-Biblioteket (*Table générale*, s. v. MALET, samt *Additions et corrections*, sid. 512), påpekar Henry MARTIN ytterligare fyra henne tillhöriga arbeten, hvilka hon köpt, några i Rouen och ett af dem år 1521. Men huruvida hon egt Alain Chartier's dikt, eller dikter, tyckes ingenstädes omnämnas. Efter det Anne de Graville sannolikt allaredan omdiktat *La belle Dame sans mercy*, utkom, år 1529, en samlad upplaga af Alain Chartier's arbeten, och i följande århundradet, år 1617, utgaf DU CHESNE den hitintills sista upplagan af dem; franska *Société des Anciens textes* ämnade en tid utge dem (se *Romania*, V, 1876, sid. 256) och slutligen har nu en kritisk edition af Chartier's samtliga verk blifvit ställd i snar utsikt af Docenten i Halle, Dr. FERD. HEUCKENKAMP (se *Lit.-Blatt f. germ. u. roman. Philol.*, XVIII, Nr. 6, Juni 1897, spalt 214). — Af så synnerlig vikt är emellertid icke, i detta sammanhang, Chartier's text, då den, å de följande sidorna, ju blott tryckes för att tjena till jämförelse samt till bevis för, huru pass väl Anne de Graville lyckats i sin omskrifning af dess poetiska tankar.

Ur språklig synpunkt finnes föga att anmärka och hvad som här upptages är föga anmärkningsvärdt. Ett skriftsätt som Anne de Graville använde — eller hennes kopist — *esse* för *est-ce*, *rondeau* i vers 6, var icke ovanligt under 15:de och 16:de århundradena; jfr. *Esse bien fait?* uti *Cent quarante-cinq Rondeaux d'amours*, publiés d'après un ms. de la fin du XV^e siècle par E. M. B. [M. E.-M. BANCEL], Lyon, 1875, *rondeau* n:o 124; *Qu'esse-cy?* uti *Anc. Théâtre françois* p. p. VIOLLET LE DUC, Paris, II, 1854, sid. 264 (omkr. år 1500); och samma skriftsätt användes äfvenledes utaf Anne's samtida och anförvant, Drottningen af Navarra, — eller dennas kopist — (se Abel LEFRANC, *Les Dernières poésies de Marguerite de Navarre*, 1896, sid. 305 noten). — Beträffande uttrycket *n'auos* (å sid. 11, vers 8 nedifrån) anmärker Gaston PARIS, *Chansons du XV^e siècle*, 1875, sid. 41, not 2: *Av'ous, pour avez-vous, contraction usitée aux quinzième*

et seizième siècles (encore, par exemple, dans les poésies de la reine de Navarre). Je supprime le v de vous et non celui de avez. Uti *Romania*, XIV, 1885, sid. 306, skriver G. P.: a'vous, qu'on peut comprendre av'ous. Jfr. Ad. TOBLER, *V. B.*, § 38: ous *Nebenform* von vous. D. BEHRENS, uti *Zeitschr. f. roman. Philol.*, XIII, 1889, sid. 410, antager, att den accentuering, som medfört sammandragningen, ej varit av(öz)-voús, utan snarare áv'vous. Jfr., i moderna normandiska dialekten, t. ex. aloū = allez-vous (Ch. JORET, *Romania*, VI, 1877, sid. 134 och Ém. PICOT, *Romania*, VII, 1878, sid. 250).

Förkortningarna i originaldiktens text, hvilka Herr Kandidat I. COLLIJN haft godheten förteckna, och hvilka uppgå till ett antal af 46 stycken, har utgifvaren upplöst, utan att antyda dem genom parenteser eller kursiva typer, enär i intet fall osäkerhet kunnat råda om deras betydelse. Tvifvel underkastad är blott upplösningen, sid. 42²: 8, coïns = confins; se emellertid detta senare ord i LITTRÉ, *histor.*, XVI^e siècle, sista exemplet: *Beau et bon sont confins*.

Ord sådana som: *Amour, Danger, Pitié, Desdain*, eller: *Doulx Regard, Faulx Semblant, Franc Vouloir, Trop Cuidier*, o. d. (jfr. *Personificerende Metapher*, uti M. HANNAPPEL's: *Poetik Alain Chartiers*, 1881, sid. 283) har utgifvaren, så allegorier de än äro, icke dess mindre tryckt med små begynnelsebokstäfver, alldenstund, efter hvad Herr Licentiat O. ÖSTBERG haft vänligheten kontrollera, så skrivits öfverallt i handskriften 2253. Däremot borde möjligen stor initial använts, sid. 17²: 4, vid uttrycket *mousieur Chacun* (se *Revue critique*, X^e année, 1876, I, sid. 343 nedtill), på samma sätt som vid uttrycket *seigneur Nemo* uti liknämnda *sermon ioyeux* af Jean d'Abundance (se *Rev. crit.*, XI^e année, 1877, I, sid. 49 nedtill).

Nu återstår slutligen den kära plikten att frambära lika vördnadsfulla som uppriktiga tacksägelser, först till Fru Baronessan James de ROTHSCHILD som, utom så mången förut utgifvaren visad älsk-värdhet, nu ställt till hans disposition sin sällsynta och dyrbara upplaga af Alain Chartier's *La belle Dame sans mercy*, samt sist, och icke minst, till den ojämförligt förnämste kännaren af franska renässanslitteraturen, medlemmen af Institutet Herr Professor Émile PICOT, för hans tidt och ofta i anspråk tagna, men ändock aldrig tröttnande beredvillighet att bistå utgifvaren i hans efterforskningar angående den så länge och så grundligt förgätna renässans-författarinnan Anne Malet de Graville.

A ma dame :

En maistre Allain de ses œuures iay quis
A mon iuger le plus fin et exquis
Dont fais present a vous seulle ma dame
Qui emportez lhonneur le loz et fame
Que aux ignorans pardonnez les deffaulx
Parquoy me tiens excusee si ie faulx
Aiant oze vous presenter ceste œuvre
Duquel lescript ma sottize descœuvre
Mais ie ne puis veoir limperfection
Et men clost lœuil ma dame affection
Qui si tresfort le myen sens esblouyt
Que par dessus congnoissance iouyt
Si vous supply ma dame recepuoir
L'Affection et vous plaise la veoir
Car sur ma foy elle est avecques vous
Pour vous servir par sus toutes et tous
Sans y chercher fors temps espace et lieu
Car en vous gist mon espoir apres dieu.

I E N ★ G A R D E ★ V N ★ L E A L

Alain CHARTIER:

La belle Dame sans merey.

(1426.)

Cy commence lamant a parler

a sa dame:

Mal iour fut pour moy adiourne
Madame quant ie vous vis oncques.

Ie seuffre mal ardant et
chault
Dont ie meurs par vous
bien vouloir
Et ie voy quil ne vous en
chault
Et nauez dy penser vou-
loir
Mais a trop moyns qua
nonchaloir
Le mettez quant ie le vous
compte
Et si nen puez pis va-
loir
Nauoir moyns honneur ne
plus honte.

Helas que vous griefue
madame
Sun franc cueur domme
vous veult bien
Et se par honneur et sans
blasme
Ie suis vostre et vostre
me tien
De droit ie ny chalenge
rien
Car ma volente sest som-
mise
A vostre gre nompas au
mien
Pour plus asseruir ma
franchise.

Anne de GRAVILLE:

La belle Dame sans merey.

(1525?)

Lamant:

Ie croy* ce que ie ne
desserue
Vostre grace par mon
seruir
Souffrez au moyns que
ie vous serue
Sans vostre mal gre des-
seruir
Ie seruiray sans des-
seruir
En ma loyaute obser-
uant
Car pource ma fait as-
seruir
Amours destre vostre
seruant.

*Ie seuffre mal trop ardent et trop chault
Et si voy bien que point ne vous en chault
Et de y penser nauez aucun voulloir
Quoy que voyez que pour vous bien voulloir
Deul et ennuy mon poure cœur assault.*

*Helas ma dame esse si grief assault
Si le myen cœur vous ayme sans deffault
En asseruant ma franchise et pouoir
Ie seuffre mal.*

Iasoit pourtant que mon seruir ne vault
Vostre amytié dont le bien est si hault
Souffrez au moins le myen seruice auoir
Car leaulment ien feray mon deuoir
Veu quasseruir en vous seruant me fault
Ie seuffre mal.*

* ROTHSCHILD'ska trycket har, liksom Anne de Graville, la soit.

K. Hum. Vet. Samf. i Upsala. V. 8.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

Lacteur:

La dame:

Quant la dame ouyt ce
 langage
 Elle respondit basse-
 ment
 Sans muer couleur ne
 courage
 Mais tout amesuree-
 ment:
 Beau sire ce fol pense-
 ment
 Ne vous laissera il ia-
 mais
 Ne penserez vous autre-
 ment
 De donner a vostre cueur
 paix.

*Je vous supply dist elle bassement
 Ostez de vous ce facheux pensement
 Vostre cuider laissera il iamais
 Ce fol propos et vostre cœur en paix
 Pensez vous point le traicter aultrement.
 Deliberez de viure honnestement
 Et essayez de y mettre appointment
 En delectant de vostre cœur ce faix
 Je vous supply.
 Vous y perdrez croiez moy hardiment
 Tout vostre temps sens et entendement
 Et de cela ma foy ie vous promectz
 Considerant quaucun compte nen faictz
 Pensez y bien et vivez saigement
 Je vous supply.*

Lamant:

Lamant:

Nully ny pourroit la
 paix mettre
 Fors vous qui la guerre
 y mistes
 Quant voz yeulx escri-
 rent la lettre
 Par qui deffier vous me
 fistes
 Et que doulx regard me
 transmistes
 Herault de celle deffi-
 ance
 Et par lequel vous me
 prommistes
 En deffiant bonne fi-
 ance.

*A vous en est de la paix y remectre
 Veu que sans vous femme ne luy peult mettre
 Car pour tout vray seulle la guerre y mictes
 Et doulx regard pour herault me transmictes
 Qui seut tresbien a ce mal me submectre.
 De vos doulx yeulx fut escripte la lecture
 Par qui me voy en ce piteux mal estre
 Ostez men hors puis qua luy me submictes
 A vous en est.
 Oncques depuis ie ne men peulz demectre
 Pour quelque bien que me seustes promectre
 Par ce regard dont deffier me feistes
 En deffiant fiance me promistes
 Veuillez moy donc ce tresgrant bien permectre
 A vous en est.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Il a grant fain de viure
 en dueil
 Et fait de son cueur
 lasche garde
 Qui contre vng tout seul
 regard doell
 Sa paix et sa ioye ne
 garde
 Se moy ou autre vous
 regarde
 Les yeulx sont faitz pour
 regarder
 Ie ny prens point autre-
 ment garde
 Qui y scet mal sen doit
 garder.

La dame:

*Vous auez tort si pour vng regarder
 Vous ne scauez la ioye et paix garder
 Et desirez de faire de deul garde
 Si perdez paix pour ce quon vous regarde
 Les yeulx sont faitz pour chacun regarder.
 Si vostre cœur ne vouldrez retarder
 De aymer cela ou lœil se veult tarder
 En endurant quil se consume et arde
 Vous auez tort.
 Qui mal y scait sen doit contregarder
 Et en lassault se taudir et barder
 En se tenant en tout temps sus sa garde
 Qui danger crainct que bien se contregarde
 Mais point ne fault son dire ainsi farder
 Vous auez tort.*

Lamant:

Saucun blesse autrui
 de nature*
 Par coulpe de celluy qui
 blesse
 Quoy quil nen peut
 mais par droiture
 Si en a il dueil et tris-
 tesse
 Et puy que fortune ou
 rudesse
 Ne mont mye fait ce
 mehain
 Mais vostre plaisante
 iennesse
 Pourquoi lauez vous en
 desdaing.

Lamant:

*Sil est ainsi que quelcun sauanture
 A ce iouer et frappe dauanture*
 Si rudement quen ce iouant il blesse
 Il en aura si grand deul et destresse
 Que le sien cœur en souffrira poincture.
 Vous mauez faict le grief mal que iendure
 Ie sue en froit ie ars dedans froidure
 Que nauos donc de mon ennuy tristesse
 Sil est ainsi.
 Ie suis tout seur que fortune ou nature
 Ne mont mal fait ne aultre creature
 Excepte vous qui me tenez en lesse
 Dont vient cela que desdaing ne vous laisse
 Et que pitie ne vous suy par droiture
 Sil est ainsi.*

* ROTHSCHILD'ska trycket har, liksom Anne de Graville, dauenture.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Si gracieuse mala-
die
Ne met gueres de gens
a mort
Mais il siet bien que
lon le die
Pour plustost attraire
confort
Tel se plaint et gue-
mente fort
Qui na pas des plus
aspres deulx
Et samour griefue tant
au fort
Mieulx vault vne dou-
leur que deux.

Lamant:

Helas dame il vault
trop mieulx
Pour courtoisie et bon-
te faire
Dun doulant faire deux
ioyeux
Que le doulant du tout
deffaie
Ie nay desir ne autre
affaire
Fors que mon seruice
vous plaise
Pour escheuer sans
riens meffaie
Deulx plaisirs en lieu
dun mesaise.

La dame:

*Il nen meurt nulz de ceste malladie
Combien que maint en languissant mendye
Pour acquerir de son mal reconfort
Qui pourtant nest si aspre ne si fort
Quoy quon en ait la ceruelle estourdie.*

*Je croy assez quon peult auoir enuye
Par desespoir de tost finer sa vie
Mais tout compte ce nest que desconfort*

Il nen meurt nulz.

*Il vault trop mieulx quelque chose quon dye
Que vng a part soy se fache ou se maudye
Que deux ensemble eussent mal sans confort
Et vous promectz oultre plus de renfort
Que ie dy vray qui que le contredie*

Il nen meurt nulz.

Lamant:

*Croyez de vray quil vaudroit trop mieux faire
Dun cœur dollent deux ioyeux que deffaie
Du tout mon cœur si merencolieux
Qui ne desire et ne cherche en tous lieux
Que bien seruir sans iamais vous meffaie.*

*Je nay desir ne en ce monde affaire
Qua vous seruir et vos vouldoirs parfaire
Vous aymant mieux quaultre dessoubz les cieux*

Croyez de vray.

*Je pry amour a qui ne veuil desplaire
Quen bien seruant ie vous puisse tant plaire
Que me changez mon mesaise ennuyeux
En doulx plaisir car ie ne cherche mieulx
Que de scauoir et pouoir vous complaire*

Croyez de vray.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Damours ne quier cour-
roux naisance
Ne grant espoir ne
grant desir
Et si nay de voz maulx
plaisance
Ne regard a vostre
plaisir
Choisisse qui voudra
choisir
Ie suis franche et franche
veulx estre
Sans moy de mon cueur
dessaisir
Pour en faire vng autre
le maistre.

L'amant:

Amour qui ioye et dueil
deppart
Mist les dames hors de
seruage
Et leur ordonna pour
leur part
Maistrise et franc sei-
gnorage
Les seruans ny ont da-
uantage
Fors tant seulement les
pourchas
Et qui fait vne foy
lomage
Bien cher en coustent
les rachatz.

La dame:

*De telz amours ie ne veul congnoissance
De vous voir mal ie neuz onc plaisance
Ne aucun regret si viuez en plaisir
De vous aymer nay espoir ne desir
Et si nen quiers ne foy ny assurance.
Il peult choisir qui cherche ioyssance
Au faict damours car il en a puissance
Mais ie vous dis que ce mest desplaisir
De telz amours.
Franche naquis et par bonne ordonnance
Franche seray sans crainte ne doubtaunce
D'homme viuant et sans me dessaisir
De liberte que iay voullu choisir
Et pour autant ie nen veulx acointance
De telz amours.*

L'amant:

*Chacun le scait que lamour souuent part
La ioye et deul et a tous en depart
Puis que maistrise et franc seigneurie
Il a donne aux dames de ieune aiege
Et le pourchas aux amans pour leur part.
Chercher ny fault de biens aultre depart
Car sil en vient on les a sus le tart
Conclusion petit est lauantaige
Chacun le scait.
Mais quant on a experiente lart
Et de bien prez en loeil et le regard
Il se congnoist que qui en fait lhommage
Le rachatz donne a lamant grief domage
Plus que ne fait coup de lance ou de dart
Chacun le scait.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Dames ne sont mye si
lourdes
Si mal entendans ne
si folles
Que pour vng peu de
plaisans bourdes
Confites en belles pa-
rolles
Dont vous autres tenez
escolles
Pour leur faire entendre
merueilles
Elles changent si tost
leurs colles
A beau parler closes
aureilles.

Lamant:

Il nest iangleur qui tant
y mist
De sens. destude. ou
de peine
Lequel si triste plainte
fist
Comme celluy qui le
mal meine
Car qui se plaint de
teste saine
A peine sa faintise
coeuvre
Mais pensée de douleur
pleine
Preuve ses faintises par
oeuvre.

La dame:

*Quoy quen pensez dames ne sont si folles
Que pour vng peu de fringantes parolles
De fainct semblant et de plaisantes bourdes
On les decoïpue ainsi quon feroit lourdes
Pour se laisser tromper en chauldes colles.*

*Ilz scaiuent bien que cest que de friuolles
Et quen tenez les publicques escolles
Mais ce ne sont bagues ny hapelourdes*

Quoy quen pensez.

*Chaicun congnoist que auez bons portocolles
De faictz parlers que estudiez par rolles
Comme menteurs qui nont les langues gourdes
Mais ilz auront tousiours oreilles sourdes
A beau parler et fines parabolles*

Quoy quen pensez.

Lamant:

*Pour tout certain il nest causeur viuant
De quelque sens ou art quil soit scauant
Qui sceust bien faindre auoir le mal et paine
Que celui a qui ce grief mal pourmaine
Et voit on bien sil faict le decepuant.*

*Ce nest rien faict daller dissimulant
Disant a tous las ie men voys mourant
Car il se voit quant cest de teste saine*

Pour tout certain.

*Mais quant amour presente dennuy tant
Que franc voulloir va raison surmontant
Et pensée est de douleur toute plaine
De garder foy lhomme trauaille et peine
Et va son dict parfaict executant*

Pour tout certain.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

Vous et autres qui ainsi
iurent

Et se condennent et
maudient

Ne cuident que leurs
sermens durent

Fors tant comme les
motz se dient

Et que dieu et les
sains sen rient

Car en tel serment na
riens ferme

Et les chetiues qui si
fient

En plorent apres mainte
lerme.

*Ces grans parleurs qui ainsi que vous iurent
Et vainement dieu et ses saintz pariurent*

*Et qui souuent asprement se maudient
Tiennent pour vray que tant que les motz dient
Seremens sont bons et que aultrement ne durent.*

*En vray amour iamais loyaulx ne furent
Mais si aucuns de leurs sermens murmurent
Dient que dieu et tous les saintz sen rient*

Ces grans parleurs.

*Fermete nont parquoy maintes endurent
Assez de maulx quant elles sauanturent
Croire leurs dictz qui en tous temps varient
Mais si en cela les chetifues se fient*

Ilz maudiront lheure qui les congnurent

Ces grans parleurs.

Lamant:

Lamant:

Celluy na pas courage
domme

Qui quiert son plaisir
en reprouche

Et nest pas digne quon
le nomme

Ou que aer* et terre
luy touche

Loyal cueur et voir di-
sant bouche

Sont le chastel domme
parfait

Et qui si legier sa foy
couche

Son honneur pour lau-
tre desfait.

*Il est meschant et vault quon luy reproche
Celuy qui quiert son plaisir en reproche
Et si na cœur ne couraige dun homme
Ny ne dessert ne ne vault quon le nomme
Ne que le ciel* ou la terre luy touche.*

*Aussi vng cœur qui a vray disant bouche
Est a louer mais qui de vice approche
Il se destruit quant son honneur consomme
Il est meschant.*

*De lautre part qui trop tost sa foy couche
Legerement son honneur blesse et touche
Et dinfanye il emporte la somme
Et si meurtrist son bon nom et assomme
Puis que en amours il faict telle escharmouche
Il est meschant.*

* ROTHSCHILD'ska trycket har, liksom Anne de Graville, ciel.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Villain cueur et bouche
courtoise
Ne sont mie bien dune
sorte
Mais faintise tost les
accoise
Qui par malice les as-
sorte
Et lamesmes faulx sem-
blant porte
Son honneur et en
langue fainte
Mais honneur est en
leur cueur morte
Sans estre ploreë ne
plainte.

La dame:

*Vng villain cœur et de mauuaise sorte
Ne conuient point mais tresmal se rapporte
Auec vng corps qui a bouche courtoise
Ce neaumoins faintise les accoise
Et par malice ensemble les assortie.
Deuant les gens tousiours faulx se[m]blant porte
Vng faingt honneur et par tout le deportie
Et le soustient en quelque lieu quil voise
Vng villain cœur.
Honestete est dedans son cœur morte
Et nest aucun qui la pleure ou suporte
Verite dort et paix ne vit quen noise
Et male bouche y gaudit et degoyse
Bref riens ne hait fors ce que honneur apporte
Vng villain cœur.*

Lamant:

Qui pense mal bien ne
luy vieigne*
Dieu doint a chascun sa
desserte
Mais pour dieu mercy
vous souuieigne
De la douleur que iay
soufferte
Car de ma mort ne de
ma perte
Na pas vostre douceur
enuie
Et se vo grace mest
ouuerte
Vous estes garant de
ma vie.

Lamant:

Qui bien y pense honneur et bien luy vienne
Et son desir entierement aduienne
Dieu nous enuoye a chascun sa desserte
Helas voyez la poine quay soufferte
Pour dieu mercy et de moy vous souuienne.
Vostre doulceur ie vous pry me subuienne
Car on voit bien quil fault que ie deuienne
Mort ou meschant ou que iaye quelque perte
Qui bien y pense.
Il nest plaisir qui en temps ne reuienne
Ny heur mondain qui bien ne mentretienne
Sy enuers moy vostre grace est ouuerte
Par vous auray ma vie recouuerte
Et nest grant bien ou en fin ne paruienne
Qui bien y pense.*

* ROTHSCHILD'ska trycket har, liksom Anne de Graville, Qui pense bien tout bien luy vienne(nt).

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Leger cueur et plaisant
follie

Qui est meilleur tant
plus est briefue

Vous font ceste melen-
colie

Mais cest vng mal dont
on relieue

Faites a vo pensee
trieue

Car de plus beaux
ieux on se lasse

Ie ne vous aide ne
griefue

Qui ne men croira ie
men passe.

Lamant:

Qui a oysel faucon
ou chien

Qui le suit aime craint
et doubte

Il le tient cher et garde
bien

Et ne le chasse ne de-
boute

Et ie qui ay mentente
toute

En vous sans faintise
et sans change

Suis deboute plus bas
quen soutte

Et moyns prise quon
tout estrange.

La dame:

*Leger vouloir et plaisante folie
Vous ont donne ceste merencolie*

*Et nest que bien mais quelle vous soit briefue
Car cest vng mal duquel on se relieue*

Et nest si fol qui aultrement sy lie.

*Quoy que fort plaise vng amytie iolye
Maint affete tous les iours sen delie*

Et si souuent donne repos et triefue

Leger vouloir.

*De plus beaux ieux puis quil fault que le die
On est lasse sans auoir maladie*

Ne dictes donc que souffrez douleur griefue

Car ie nen ay plaisir ne ne me griefue

Ny ne men chault et si point nen supplie

Leger vouloir.

Lamant:

Sans deffaillir se vng chien suyt ayme et doubte

Prince ou seigneur il ayme bien sans doubte

Et a iamais ne le dechasse ou change

Et moy amant sans faintise et sans change

Suis deboute non moins auant que en soulte.

A vous aymer iay mys entente toute

Je vous suys crains sers honnore et redoubte

Et vous maymez beaucoup mains que vng estrange

Sans deffaillir.

De iour en iour desespoir me desgouste

Dont ie mourray si bien tost ie ne gouste

De vostre grace et ma douleur eschange

Mais tant plus prie et plus ie vous estrange

Et vostre dict plus que aultre me deboute

Sans deffaillir.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Se ie fais bonne chere
a tous
Par honneur et de franc
courage
Ie ne le vueil pas faire
a vous
Pour escheuer vostre
dommage
Car amour est si petit
sage
Et de creance si le-
giere
Quil prent tout a son
auantage
Chose qui ne luy coste
guere.

La dame:

*En tout honneur si dhonneste couraige
De tresbon cueur et de riant visaige
Faire ie veul ioyeuse chere a tous
Il ne me plaist le fere ainsy a vous
Pour euitter vostre perte et dommaige.
Car amour est si leger et peu saige
Que rien ne prent a son desauantaige
Sans aduiser quil est amer ou doulx
En tout honneur.
Selon les gens nous tenons le langaige
Les extimans selon leur personaige
Vng foul parler scauons bailler aux folz
Aux importuns les fascher de courroux
Et aux aymez nous faisons auantaige
En tout honneur.*

Lamant:

Se par amour et fran-
chete
Ie pers* ce que estranges
ont
Doncq me vaudroit ma
loyaute
Moyns qua ceulx qui
viennent et vont
Et qui de riens vostres
ne sont
Et sembleroit en vous
perie
Courtoisie qui vous se-
mont
Quamour soit par a-
mour merie.

Lamant:

*Que me vault foy et garder loyaulte
Se pour tenir amour et feaulte
Ie pers* lacueil vers vous que estrangers ont
Et mains que ceulx lesquelz viennent et vont
Me congnoissez qui est grant nouveaulte.
Si a voz seruans par dure cruaulte
Vous donnez mains damour et priuaulte
Que aux estrangers qui vostres point ne sont
Que me vault foy.
Ie congnois bien que vostre grant beaulte
Est digne assez dune grant reaulte
Et vostre cueur en parfaicte amour fond
Dont courtoisie a maymer vous semond
Quant ie nay fait vers vous desloyaulte
Que me vault foy.*

* ROTHSCHILD'ska trycket har, liksom Anne de Graville, le pers lacueil.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Courtoisie est si a-
liee
Donneur qui laime et
la tient chere
Quelle ne veult estre
a riens liee
Ne pour deuoir ne pour
priere
Mais despart de sa
bonne chere
Ou il luy plaist et bon
luy semble
Guerdon contrainte et
renchiere
Ne elles ne vont point
ensemble.

Lamant:

Ie ne requier point de
guerdon
Car le desseruir mest
trop hault
Ie demande grace et
pardon
Puis que mort et mercy
me fault
Donner le bien ou il
default
Cest courtoisie raison-
nable
Mais aux siens encores
plus vault
Questre aux estranges
amyable.

La dame:

*Courtoisie est si amye et si chere
Dhonnestete qui layme et la tient chere
Quelle ne veult que ce que bon luy semble
Ou il luy plaist facilement sassemble
Et naifuement depart sa bonne chere.
Riens ne lui sont donner crainte priere
Bourdes guerdon contrainte ne renchiere
Auecques eulx ne va iamaïs ensemble
Courtoisie.
De liberte emporte la baniere
Et tousiours vist en franchise planiere
A seruitude en riens elle ne ressemble
Dauec honneur iamaïs ne desassemble
Dont elle tient sa coustume premiere
Courtoisie.*

Lamant:

*Par bien seruir ie ne requiers guerdon
Mais ie demande auoir grace et pardon
Car ie congnois le desseruir trop hault
Mort ou mercy pour tout bienfaict me fault
Ie vous supply la mottroyez par don.
Vous congnoissez quen tout temps et saison
Iay eu des maulx grans sans comparaison
Et de present a peu le cueur me fault
Par bien seruir.
Faire du bien a tous est de raison
Et est requis quaux souffretteux aison
Mais bien pour uoir aux siens encores myeulx vault
Vous le pouez et si ne vous en chault
Quoy que desserue a auoir garison
Par bien seruir.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Ne say que vous ap-
pellez bien
Mal emprunte bien ou
quoy non
Mais il est trop large
du sien
Qui par donner pert
son renom
On ne doit faire octroy
sinon
Quant la requeste est
auenant
Car se lonneur ne re-
tenon
Trop petit vault le de-
mourant.

La dame:

*Je le congnois que vous appelez bien
Et mal aussy puis iapercoy fort bien
Que souuent vice a de vertu le nom
Vers celles gens qui hayent quon leur dient non
Dont il est tant quon ne scait pas combien.
Vous desirez quelque chose du myen
Mais ceste la est trop large du syen
Qui par donner pert honneur et renom
Je le congnois.
Si en donnant lhonneur ie ne retien
Tout le surplus de mon bien ne vault rien
Nous ne deuons vouloir donner sy non
Honneste don et que honneur retenon
Car luy sans plus est tout nostre entretien
Je le congnois.*

Lamant:

Oncq homme mortel ne
nasquit
Ou pourroit naistre
soubz les cieulx
Et nest autre fors vous
aqui
Vostre honneur touche
pour le mieulx
Qua moy qui nattens
ienne et vieulx
Le mien fors par vostre
seruice
Et nay cueur sens
bouche ne yeulx
Qui soit donne a autre
office.

Lamant:

*Plus qua nul aultre apres vous si maist dieux
Me touche pres vostre honneur en tous lieux
Car tout le myen vient de vostre seruice
Et ma souffit mais que ie vous seruisse
Et qua vous feusse autant ieune que vieulx.
Je ne veulx faire enuers vous lennuyeux
Car tout mon cueur mes sens ma bouche et yeulx
Vous sont donnez sans aucune malice
Plus qua nul aultre.
Et nest viuant apres vous soubz les cieulx
Aultre que moy qui tant soit enuieux
Veoir vostre nom sans deshonneur et vice
De vous ne quiers benefice ou office
Mais vous servir tousiours de bien en mieulx
Plus qua nul aultre.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

Dasses grant charge se
cheuit

Qui son honneur garde
et maintient

Mais a dangier trauaille
et vit

Qui par autrui main
sentretient

Cil aqui lonneur ap-
partient

Ne sen doit a autrui
attendre

Car tant moyns du sien
en retient

Qui se veult a autrui
entendre.

*Il fait assez qui bien garde et maintient
Son nom loz et ainsy lentretient*

*Mais qui se veult de son honneur attendre
Au faict daultrui il peult voir et entendre
Quen grant peril et danger il le tient.*

*Celluy a qui si gros bien appartient
Est de bon sens sil le garde et retient
Et nest besoing a plus hault bien pretendre
Il fait assez.*

*Car dautant moins son honneur y soustient
Que par son vueil vng aultre le detient
Vng chacun doibt sur tous tel bien defendre
Et le garder iusques au col estendre
Pour auoir loz si de vice il se abstient
Il fait assez.*

Lamant:

Lamant:

Voz yeulx ont si em-
praint leur marche
En mon cuer que quoy
quen auieigne
Se iay honneur ou ie
le serche

Il conuient que de vous
me vieigne

Fortune a voulu que ie
tieigne

Ma vie en vostre mercy
close

Si est bien droit quil
men souueigne

De vostre honneur sur
toute chose.

*Vostre doulx œil plaisant sus toute chose
En mon cuer a sa merche tant enclose
Que la fortune a voulu que ie tiene
Mon heur de vous et que ma vie en vienne
Et quen voz mains tout mon honneur se pose.*

*Si ie le quiers bien affermer vous ose
Quautour de vous il demeure et repose
Dont est raison que de moy luy souuienne
Vostre doulx œil.*

*Pour a iamais le myen cuer se dispose
De vous aymer quiconques si oppose
Cest donc raison qua iamais ie soustienne
Le vostre honneur et que bien le maintienne
En tous endroiz car ainsy le suppose
Vostre doulx œil.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

A vostre honneur seul
entendez
Pour vostre temps
mieulx employer
Du mien a moy vous
attendez
Sans mettre peine a
folloyer
Bon fait vaincre et
supplouer
Vng cuer quest folle-
ment deceu
Car rompre vault pis
que ployer
Et esbranler mieulx
questre cheu.

*Pour vostre honneur seulement entendez
Du myen garder a moy vous attendez
Ainsy pourrez trop myeulx vous employer
Sans perdre temps a ainsy foloyer
Vous estes sot si plus y pretendez.
Vous vous verrez si bien y regardez
Tel que ie dy parquoy vous en gardez
Car vng tel fait ne se doit oublyer
Pour vostre honneur.
Il vault trop myeulx que vous contregardiez
Et vostre cœur trop deceu retarder
Sans vous cuider ainsy a moy lyer
Car rompre vault beaucoup mains que ployer
Voyez y donc et iamais ny tardez
Pour vostre honneur.*

Lamant:

Lamant:

Pensez madame quonc-
ques puy
Quamour mon cuer
vous deliura
Il ne pourroit ne ie ne
puy
Estre autrement tant
quil viura
Tout quit et franc le
deliura
Ce don ne se peut
abolir
Iattens ce quil sen en-
suiura
Ie ny puy mettre ne
tollir.

*Pensez y bien ie vous requiers ma dame
Quoncques depuis ie ne tins compte de ame
Que vray amour mon cuer vous deliura
Estre ne peult aultre tant quil viura
Ny moy aussy ie le prens sus mon ame.
Ie ne seruis oncques a ma vie femme
Et seule auez le bruit lhonneur et fame
Que bonne amour mon cuer franc vous liura
Pensez y bien.
Vng don donne on ne peult sans diffame
Le retyrer qui ne veult estre infame
Parquoy aurez ce qui en ensuyura
Et mon vouloir par amour vous suyura
Tant que mon corps soit gette soubz la lame
Pensez y bien.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

Je ne tiens mye pour
 donne
 Ce qu'on offre qui ne
 le prent
 Car le don est abandonne
 Se le donneur ne le
 reprene
 Trop a de cueurs qui
 entrepren
 Den donner aqui les
 refuse
 Mais cil est sage qui
 apren
 A sen retraire quil ne
 muse.

*Vng don offert si mon sens ne mesprent
 Nest pas donne quant point on ne le prent
 Et si lon dit le donneur la donne
 Je tiens et croy le don abandonne
 Si le donneur bien tost ne le reprent.
 Trop a de cueur qui donner entrepren
 Aux reffusans et folye le surpren
 Pource quil nest par raison ordonne
 Vng don offert.
 Le foul musant qui soy tyrer napren
 De son pourchas son len blasme ou reprent
 Merite bien quil soit mal guerdonne
 Et ne vault pas quil luy soit pardonne
 Puis que a par soy il ne voit ne comprend
 Vng don offert.*

Lamant:

Lamant:

Il ne doit pas cuider
 muser
 Qui sert dame de si
 hault pris
 Et se ie doy mon corps
 vser
 Aumoyns nen doy ie
 estre repris
 De cueur failly ne de
 mespris
 Quant enuers vous fais
 ceste queste
 Par qui amours a entre-
 pris
 De tant de bon cueur
 la conquete.

*De cueur failly vilain lasche et mespris
 A tout le moins ne puis ie estre repris
 Si enuers vous iay entrepris la queste
 Par qui amours a fait grosse conquete
 De tant de cueurs qui y ont entrepris.
 En pourchassant dame de si hault pris
 Ou tout honneur et vertu sont espris
 On congnoist bien que a peu ie marreste
 De cueur failly.
 Cuider muser ne pense auoir apris
 En aymant celle ou tous biens sont compris
 Et si ie y doibs vser mon sens et teste
 Je nen feray iamais mauuaise feste
 Car chacun voit que ie ny ay mespris
 De cueur failly.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

Se mon conseil voulez
ouyr

Querez ailleurs plus
belle et gente

Qui damours se vueille
esiouyr

Et mieulx sortisse a
vostre entente

Trop loing de confort
se tormente

Qui a part soy pour deux
se trouble

Et celluy pert le ieu
dattente

Qui ne scet faire son
point double.

*Cherchez ailleurs vne plus belle et gente
Et qui myeulx soit du tout en vostre entente*

*Ou qui damours se vueille resiouyr
Si mon conseil voulez croire et ouyr*

Vous naurez plus a mon seruice attente.

*Qui a part soy pour deux trop se tormente
Loing de confort et pres dennuy lamente*

Besoing vous est daultre plaisir iouyr

Cherchez ailleurs.

*Car cestuy la en vain se mal contente
Et pert le ieu dont fault quil se repente*

Sans double point se vouloir esiouyr

Au faict damour et myeulx vouldroit fouyr

Considerant que douteuse est lattente

Cherchez ailleurs.

Lamant:

Lamant:

Le conseil que vous me
donnez

Se peut mieulx dire
quesploitter

De noncroire me par-
donnez

Car iay cueur tel et si
entier

Quil ne se pourroit af-
faittier

A chose ou loyaute
naccorde

Nautre conseil ne ma
mestier

Fors pitie et miseri-
corde.

Ce bon conseil que si bien me donnez

Et aisement a parfaire ordonnez

Est bon a dire et fort a exploicter

On le peult bien vouloir et appeler

Mais a le fere on voit peu dhommes nez.

Les plus scauans si treuuent estonnez

Si vous supply que vous me pardonnez

Si ne le croy et ne puis laffecter

Ce bon conseil.

Je me tiens mort si vous mabandonnez

Donc nay besoing que vous me guerdonnez

Fors de pitie que me oyez regretter

Veuillez moy donc ce tresgrant bien prester

Et puis apres dictes et retenez

Ce bon conseil.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

Sage est qui folle com-
mence

Quant despartir sen scet
quant veult

Mais il a faulte. de
science

Qui la veult conduire
et ne peut

Qui par conseil ne se
desmeut

Desespoir se met de sa
suite

Et tout le bien quil en
requeult

Est de mourir en la
poursuite.

*Qui scet et peult quant il veult se partir
De fol amour qui fait lhomme martyr*

Il est heureux car il a grant science

Qui se depart quant folie commence

Plus aise est lentre que le sortir.

Qui a vouloir et si veult consentir

Et puis apres sen peult bien diuertir

Pas na default de finesse et prudence

Qui scet et peult.

Quant a conseil ne sen veult assentir

Quoy quon luy ait peu dire et aduertir

Desespoir vient pour toute recompense

Qui le poursuit mourir dimpacience

Donc vault trop myeulx en temps sen departir

Qui scet et peult.

Lamant:

Lamant:

Je poursuiuray tant que
pourray

Et que vie me du-
rera

Et lors quen loyauté
mourray

Celle mort ne me
greuera

Mais quant vo durte
me fera

Mourir loyal et douleu-
reux

Encores moyns grief me
sera

Que de viure faulx
amoureux.

Je poursuyuray autant que ie pourray

A bien servir et point ne cesseray

Tant qua mon corps la vie durera

Et beaucoup mains la mort me greuera

Considerant que leal ie mourray.

Je vous ay dit tout ce que ien feray

Et declaire quaultre ie ne feray

Iusques a tant que la mort me prendra

Je poursuiuray.

A mon pouoir leaulment serviray

Et en servant point ne deffailiray

Mais quant mourir vostre durte fera

Mon leal cuer maindre dueil en aura

Quaultre failly: Et le croyez de vray

Je poursuiuray.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

De riens a moy ne vous
prenez

Ie ne vous suis aspre
ne dure

Et nest droit que vous
me tenez

Enuers vous ne doute
ne seure

Qui se quiert le mal si
lendure

Autre confort donner
ne say

Ne de laprendre ie nay
cure

Qui le veult en face
lessay.

*En tous telz maulx ie vous prie aprenez
Cest que de rien a moy ne vous prenez
Car ie ne suis vers vous aspre ny sure
Bonne mauuaise ou rigoureuse ou dure
Parquoy nest droit que telle me tenez.*

*Croyez dung cas quil fault que retenez
Ce mot exquis et que lentretenez
Qui se quiert mal est besoing quil endure
En tous telz maulx.*

*Dung tel confort point ne me reprenez
Car aultre nay pourtant le comprenez
Et a laprendre y mettez soing et cure
Car dune chose acertes vous assure
Pour vostre bien cest que le maintenez
En tous telz maulx.*

Lamant:

Lamant:

Vne foys le fault es-
sayer

A tous les bons a leur
endroit

Et le deuoir damours
payer

Qui sur franc cueur a
pris et droit

Car franc vouloir main-
tient et croit

Que cest durte et mes-
prison

Tenir vng hault cueur
si estroit

Quil nait qunseul corps
pour prison.

*A toutes gens le conuient essayer
Et le deuoir de vraye amour payer
Comme on le voit chacun en son endroit
Car il a prins sur tous francz cueurs ce droit
Que riens ny vault le fuyr ou delayer.*

*Jeunes ou vieulx tous nous y fault frayer
Soit tost ou tard et ne vault se effrayer
Et si nest tel que aller le chemin droit
A toutes gens.*

*Vng cueur leal se peult bien employer
En aultre corps et bien fort se y lier
Car franc vouloir librement tient et croit
Que cest durte le tenir trop estroit
Mais toutesfois il deffend folayer
A toutes gens.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Ien say tant de cas merueilleux
 merueilleux
 Qu'il men peut asses souuenir
 Que lentrer en est perilleux
 Et encor plus le reuenir
 A tard en peut bien auenir
 Pource nay vouloir de sercher
 Vng mal plaisant au mieulx venir
 Dont lessay peut couster si cher.

Lamant:

Vous nauez cause de doubter
 Ne souspesson qui vous esmeue
 A mesloigner ne redoubter
 Car vostre bonte voit et treue
 Que iay fait lessay et lespreue
 Parquoy ma loyaute appert
 La longue attente et forte espreue
 Ne se peut celer. il y pert.

La dame:

*En tous endroiz iay veu cas merueilleux
 Dung tas damans meschans et malureux
 Dont me deura a iamais souuenir
 Que lentrer est et plus le reuenir
 Aux pourchassans mauuais et perilleux.
 Ne dictes plus se on se monstre amoureux
 En leaulte quon y sera heureux
 Tard ou iamais en peult bien aduenir
 En tous endroiz.
 Vous estes trop vers moy auantaigeux
 Et tous voz motz me semblent oultrageux
 Je nay vouloir meschante deuenir
 Iamais amant vers moy ne vis venir
 Dont le parler me soit si dommaigeux
 En tous endroiz.*

Lamant:

*Cause nauez dainsy me rebouter
 Ne souspecon dont vous deuez doubter
 Ne aultre cas qui a ce vous esmeue
 Car vostre sens et vostre bonte treue
 Que ie vous vueil seruir et redoubter.
 Il semble a veoir que me vueillez bouter
 En desespoir quant ainsy debouter
 Vous me voulez sans scauoir qui vous meue
 Cause nauez.
 Vous scauez bien quoy qui me ayt deu couster
 Que par long temps iay voulu escouter
 Et nauez veu loyal essay et preue
 Que le long temps parfaict amant ne preue
 Parquoy nentens qui vous peult desgouter
 Cause nauez.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

Il se peut loyal ap-
peller
Et ce nom luy doit et
affiert
Qui scet bien seruir et
celer
Et garder le bien sil
lacquiert
Qui encor poursuit et
requiert
Na pas loyaute esprou-
uee
Car tel pourchasse grace
et quiert
Qui la pert puy quil la
trouuee.

*En desservant qui scait craindre et amer
Se doibt leal iustement reclamer
Saichant garder amour quant il acquiert
Mais on ne peult pas garder ce quon quiert
Dont nest besoing de leal se nommer.*

*Aulcun na droit vray amy se clamer
Et le doibt on de ce mot la blasmer
Qui est en queste ou il suyt et requiert
En desservant.*

*La moictie mains se feroit renommer
Parmy amans vertueux surnommer
Qui grace pert et puis il sen enquiert
Sil la rara et plus mal luy affiert
Sil se vouloit pour leal denommer
En desservant.*

Lamant:

Lamant:

Se ma loyaute * sesuer-
tue
Daimer ce que ne maime
mie
Et tant cherir ce qui
me tue
Et mest amoureuse en-
nemie
Quant pitie qui est en-
dormie
Mettroit en mes mauix
fin et terme
Ce gracieux confort da-
mie
Feroit ma loyaute plus
ferme.

*Si iayme bien ce qui me blesse et tue
Pour cela nest ma leaulte * perdue
Naussy daymer ce qui ne mayme mye
Et poursuyvir ma cruelle ennemye
Cest seulement quamour mest cher vendue.*

*Mais se pitie qui par raison mest deue
Estoit de vous dessus moy estendue
Iaurois sante que ie nay que demye
Si iayme bien.*

*Helas pitie questes vous deuenue
Long temps y a que vous ay attendue
Donc vous mescroy morte ou bien endormye
Mais si iauoys vng vray confort damye
Myeulx en seroit ma leaulte tenue
Si iayme bien.*

* ROTHSCHILD'ska trycket har, liksom Anne de Graville, ma loyaute est perdue.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

Vng douloureux pense
tousdiz
Des plus ioyeux le droit
renuers
Et le penser des mala-
diz
Est entre les sains tout
diuers
Asses est il de cueurs
trauers
Quauoir bien fait tost
empirer
Et loyaute mettre a
lenuers
Dont ilz souloyent em-
pirer.

*En chacun temps vng dolent en ses dictz
Et le penser des tristes maladiz
Sont des ioyeux et des sains tous diuers
Lun frappe a tort laultre rue a trauers
Ilz sont tousiours en diuers contredictz.

Il est des cueurs par milliers contre dix
Quauoir empire et fait estre mauldictz
Trahistres meschans desloyaulx et peruers
En chacun temps.
Et si damour ilz ne sont escondiz
On les congnoist pires que ie ne dis
Car tout honneur ilz mettent a lenuers
Et si souloient faire sospirs couuers
Faignant damour estre tous estourdiz
En chacun temps.*

Lamant:

Lamant:

De tous soit celluy de-
guerpis
Damours desgarde et
desfait
Qui descongnoit et
tourne en pis
Le don de grace et le
bienfait
De sa dame qui le
refait
Et rameine de mort a
vie
Qui se soille de tel
meffait
A plus dune mort des-
seruie.

*De tout honneur soit banny par effaict
Et delaisse comme vng homme imparfait
Le fol ingrat qui en ce point desuye
Qui mescongnoist vne grace assouue
Que par pitie vne dame luy fait.

En oubliant lhonneur et le bien faict
Venant damours qui tous humains refait
Il dessert bien quon luy oste la vie
De tout honneur.
Qui est soulle de si vilain meffait
Que mescongnoistre vng bien si tresparsaict
Sa pensee est a grant vice asseruie
Et a bien plus dune mort desseruie
Dont ie le tien desgarny et deffaict
De tout honneur.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Sur tel meffait na court
ne iuge
Aqui lon puisse re-
courir
Lun les maudit lautre
les iuge
Mais ie nen ay veu nul
mourir
Lon les laisse leur
cours courir
Et commencer pis de
rechief
Et tristes dames en-
courir
Dautruy coulpe peine
et meschief.

La dame:

*Sur tez mesfaiz tant en ville quen court
Pour droit auoir ny a iuge ne court
Vers qui plaintifz puissent bien recourir
Silz sont iugez ce nest pas a mourir
Dont de rechef recommence tout court.

Pour en parler tout le monde y acourt
Mais non pourtant tousiours leur vice court
Et seuffrent on blasme vers nous courir
Sur tez mesfaictz.
Si nous prions replicquer on est sourd
Se on nous fait tort aucun ne nous ressourd
Nulz ou bien peu nous veulent secourir
Donc il conuient gref reprouche encourir
Pour le mal faict qui deulx sengendre et sourt
Sur tez mesfaictz.*

Lamant:

Combien quon ne pende
ou arde
Celluy qui en tel crime
enchiet
Ie suis bien certain
quoy quil tarde
Quen la fin il luy en
meschet
Et honneur et bien luy
deschet
Car faulcete est si mau-
dite
Que iamais hault hon-
neur ne chet
Dessus celluy ou elle
habite.

Lamant:

*Ien suis tout seur quoy quon ne arde ou ne pende
Et pour vng temps chacun loue ou entende
Le desleal qui en tel crisme encheoit
Quen corps et biens enfin il luy meschoit
Et mescherra combien quil y attende.

Et se ainsy est que a aultre bien ne tende
Ou a tromper seulement y pretende
De tout bon heur a la fin il deschoit
Ien suis tout seur.
Car faulsete fainct semblant et leur vende
Sont si meschans que iamais on namende
De les suyuir mais tout honneur en cheoit
Qui en est hors fol est qui y rencheoit
Nul ne les suyt qui son honneur deffende
Ien suis tout seur.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

De ce nont ilz mie grant
 paour
 Ceulx qui disent et qui
 maintiennent
 Que la loyaute nest pas
 heur
 A ceulx qui longuement
 la tiennent
 Leurs cueurs sen vont
 et puis reuiennent
 Car ilz les ont bien re-
 clamez
 Et si bien apriz quilz
 retiennent
 A changer des quilz
 sont aimez.

Lamant:

Quant on a son cueur
 bien assis
 En bonne et loyale par-
 tie
 On doit estre entier et
 rassis
 A tousioursmais sans
 departie
 Sitost quamours est im-
 partie
 Tout le hault plaisir en
 est hors
 Si nen sera par moy
 partie
 Tant que lame me bate
 au corps.

La dame:

*En tout cela nont peur ceulx qui maintiennent
 Que loyaulte nest pas heur et soustiennent
 Quen gardant soy les hommes sont blasmez
 Et qui pis est vers tous sont diffamez
 Se en bien ayment longuement leur foy tiennent.
 Et par cela leurs vouloirs vont et viennent
 En plusieurs lieux tous telz cas en aduiennent
 Car ilz les ont bien faiz et reclamez
 En tout cela.
 De bien aymer aisement se contiennent
 Et pour vertu cest article retiennent
 Cest de changer quant ilz se voyent amez
 Craignans leurs cueurs damour estre entamez
 Et par ainsy y pouruoient et subuiennent
 En tout cela.*

Lamant:

*Nen parlez plus qui tout son cueur a mys
 En vng bon lieu et il ne luy est permys
 Rompre sa foy a sa bonne partie
 Mais doit aymer tousiours sans departie
 Puis qua ce faict vray amour la soumis.
 Celle qui veult auoir plusieurs amys
 A de son cueur tous haultz plaisirs desmis
 Si tost quamour par elle est mypartie
 Nen parlez plus.
 Dainsy user ne me suis entremis
 Mais en vng lieu me suis tins et remys
 Tant que du corps mon ame soit partie
 Ia ne sera par moy amour partie
 Puis que ie lay ainsy dit et promis
 Nen parlez plus.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

Daimer bien ce quaimer
deuez

Ne pourriez vous pas
mesprendre

Mais vousmesmes vous
deceuez

Par trop largement en-
treprendre

Vousmesmes vous deuez
reprendre

Et auoir a raison re-
cours

Plustost qun fol espoir
attendre

Ou vng desespere se-
cours.

De bien aymer vous ne scauriez mesprendre

Mais de vouloir follement entreprendre

A trop aymer cela que ne deuez

Soyez certain que vous vous deceuez

Et vous doit on bien asprement reprendre.

Si mal auez a vous vous en fault prendre

Car en cherchant lhonneur daultuy surprendre

Le droit chemin par raison ne prenez

De bien aymer.

Il vault trop myculx sens et aduis entendre

Quen sot espoir trop longuement attendre

Vng foul plaisir dont aucun bien nauez

Mais grief ennuy sans cesser receuez

Lequel vous fait trop follement pretendre

De bien aymer.

Lamant:

Lamant:

Raison. auis. conseil. et
sens

Sont soubz larrest da-
mours celez

A tel arrestie me con-
sens

Car nul deulx ne sest
rebellez

Ilz sont parmy desir
meslez

Et si fort enlassez he-
las

Que ia nen seront des-
meslez

Se pitie ne brise les
las.

Arrest damours iappreue et my consens

Puis que raison aduis conseil et sens

Il sont dedens encloz et bien celles

Et si iamais ne se sont rebellez

Ny nont este de leur presence absens.

Puis quen ces lax qui sont plus de cinq cens

Se sont laxez bien ie my condescens

Et que desirs les ont ainssy meslez

Arrest damours.

Si par pitie les lax rompre ne sens

Vous me verrez troubler de mes cinq sens

Veu quilz y sont ainssy entremeslez

Je vous pry donc par vous soient demeslez

Ou de ma mort feront payer les cens

Arrest damours.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Qui na a soymesmes
amytie
De tout amour est des-
fiez
Et se de vous nauez
pitie
Dautre pitie ne vous
fiez
Mais soyez tout certi-
fiez
Que ie suis* celle que
ie fus
Dauoir mieulx ne vous
y fiez
Et prenez en gre le
refus.

Lamant:

Iay mon esperance fer-
mee
Quen tel dame ne doit
faillir
Pitie mais ellest en-
fermee
Et laisse dangier mas-
saillir
Et sel voit ma vertu
faillir
Pour bien aimer el sen
faindra
Lors sa demeure et tard
saillir
Et mon bien souffrir
me vaudra.

La dame:

*Contentez vous ie vous pry du reffus
Car ie suis* telle et seray que ie fus
De chercher myeulx cest trop en soy fye
Tenez vous en pour tout certifie
Quoy quen soyez bien fasche ou confus.*

*Par mon parler onc homme ne deceuz
Parquoy pour myeulx venir a mon dessus
Le cueur naurez plus hault glorifie
Contentez vous.*

*Long temps y a que premierelement sceuz
Que qui ne sayme a peine nayme ilz nulz
Mais damytie se treuue desfie
Tenez mon dict pour tout ratifie
Car iamais homme en amours ne receuz
Contentez vous.*

Lamant:

*A esperer ma pensee est fermee
Et a iamais nen sera defermee
Car la pitie ne doibt en vous faillir
Qui laisse bien a danger massaillir
Et me donner vne iouste termee.*

*Mais ie vous dis comme chose affermee
Quelle viendra et si est enfermee
Sans point laisser mon amour deffaillir
A esperer.*

*Car selle voit quen vne telle armee
Le naye pouuoir resister main armee
Soudainement vous la verrez saillir
Lors sa demeure et son tardif saillir
Demonstreront mon amour confermee
A esperer.*

* ROTHSCHILD'ska trycket har, liksom Anne de Graville, telle.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

Ostez vous hors de ce
 propos
 Car quant tant plus vous
 y tiendrez
 Moyns aurez de ioye
 et repos
 Et iamaiz au bout nen
 viendrez
 Quant a espoir vous
 attendrez
 Vous en trouuerez abes-
 tiz
 Et en la fin vous
 trouuerez
 Quesperance paist les
 chetifz.

*Ostez vous en car point vous ny viendrez
 Et dautant plus que vous y attendrez
 Mains en aurez de repos et soulas
 Et a la fin vous trouuerez fort las
 En congnoissant qua cela nadiendrez.*

*Si vous lisez aisemeement aprendrez
 Que espoir repaist les chetifz et tendrez
 Vous retyrer premier questre en ces lax
 Ostez vous en.*

*Et se aultrement vous faictes soustiendrez
 Vng gros ennuy dont fort vous reprendrez
 En vous voyant plonge dedans ces lax
 Dont mille fois le iour direz Helas
 Bien congnoissant que point ny paruiendrez
 Ostez vous en.*

Lamant:

Lamant:

Vous direz ce que vous
 voudrez
 Et du pouoir auez as-
 ses
 Mais espoir ia ne me
 touldrez
 Par qui iay tant de
 maulx passez
 Car quant nature a en-
 chasiez
 En vous des biens a telz
 effors
 Elle ne les a amas-
 sez
 Pour en mettre pitie
 .dehors.

*A bon espoir mon cueur ne faillira
 Ne dauec luy iamaiz ne partira
 Et si ay eu par luy des maulx assez
 Mais ie croy bien que les grans sont passez
 Et mon seruir point ne vous desplaira.*

*On en dira tout ce que on voudra
 Mais en mon cueur iamaiz il nentrera
 Que mes pourchaz ne soient tous enlaxez
 A bon espoir.*

*Et ne congnois qui me contredira
 Mais suis bien seur que tout homme dira
 Que nature a tous ses biens enchasiez
 En vostre corps et grans biens amassez
 Auec pitie qui ne deffaillira
 A bon espoir.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Pitie doit estre raison-
nable
Et a nul desauanta-
geuse
Aux besoigneux tres-
prouffitable
Et aux piteux tresdom-
mageuse
Se dame est a autruy
piteuse
Pour estre a soy mesmes
cruelle
Sa pitie reuient despi-
teuse
Et son amour haine
mortelle.

Lamant:

Conforter les descon-
fortez
Nest pas cruaulte mais
est loz
Mais vous qui si dur
cueur portez
En si beau corps se
dire loz
Gaignez le blasme et
le desloz
De cruaulte qui mal y
siet
Se pitie qui despart les
lotz
En vostre hault cuer
ne sassiet.

La dame:

*Selon raison pitie nest dommaigeuse
Au piteable ou desaduentaigeuse
A cestuy la de qui on la querelle
Aussy peult on en honneste querelle
Se courrousser sans facon oultraigeuse.*

*Mais la pitie se monstre despiteuse
Quant vne dame est a aultruy piteuse
Et on la voit enuers elle cruelle*

Selon raison.

*On congnoist bien a vne malheureuse
Qui a este trop soudain amoureuse
Que son amour deuient hayne mortelle
Et en aura vne reproche telle
Quon en verra la fin fort douloureuse*

Selon raison.

Lamant:

*De grant vertu vient qui scet conforter
Les desolez et les reconforter
Quant on congnoist en deul leur cuer enclos
Mais si damour par rigueur sont forclos
On ne scauroit plus les desconforter.*

*Vous qui voulez en sy beau corps porter
Vng si dur cuer vueillez vous deporter
De inimitie et ce vous sera los*

De grant vertu.

*Si vous voulez vng grant blasme emporter
Faictes quon puisse a chascun rapporter
Que departez et si faictes les lotz
De cruaulte qui ronge iusque a los*

Vng dolent cuer qui ne peult prouffiter

De grant vertu.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Qui me dit se ie suis
aimee
Se bien croire ne len
vouloye
Me doit il tenir pour
blasmee
Sa son vouloir ie ne
folloye
Se de tel confort me
desloye
Ce seroit pitie sanz
maniere
Et deppuis se ie men
douloye
Cen est la souldée der-
niere.

La dame:

*Selon voz dictz se ie suis bien aymee
On ne me doit pas tenir pour blasmee
Si pour parler nobeys et foloye
Car si telz motz souuent croire vouloye
Ie pourroye estre en bref temps diffamee.
Si vous auez la pensee enflamee
De fol amour et despoir embasmee
Congnoissez moy celle que ie souloye
Selon voz dictz.
Telle pitie ne ma point entamee
Et si ne veulx iamais estre clamee
Pour tel confort car se ie men mesloye
Et puis apres de ce ie me douloye
Pour mon payement ien serois mal famee
Selon voz dictz.*

Lamant:

Ha cueur plus dur que le
noir marbre
Enqui mercy ne peut
entrer
Plusfort a ployer qun
gros arbre
Que vous vault tel ri-
gueur monstrier
Vous plaist il mieulx
me veoir oultrier
Mort deuant vous pour
vostre esbat
Que pour vng confort
demonstrier
Respiter la mort qui
mabbat.

Lamant:

*Cueur inhumain me voulez vous monstrier
Que dedans vous pitie ne peult entrer
Aymez vous myeulx me mener a la mort
Qui de si pres le cueur me point et mort
Que vng seul confort me vouloir demonstrier.
Que ma valu voz beaulx yeulx rencontrer
Quant par les veoir la mort me vient oultrier
Et nay de vous vng tout seul reconfort
Cueur inhumain.
Vous plaist il myeulx tousiours me veoir rentrer
De mal en pis que vouloir racoustrer
Vostre rigueur qui me fait tel effort
Que ie ne puis en vous trouuer confort
Et si vous scay ma douleur remonstrier
Cueur inhumain.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

De voz maulx guerir
vous pourrez
Car des miens ne vous
requerray
Ne par * mon plaisir ne
mourrez
Ne pour vous guerir
nenquerray
Mon cueur pour autrui
ne hairay
Crient. plourent rient
ou chantent
Mais se ie puy ie pour-
voiray
Que vous ne autres ne
sen vantent.

*De tous telz maulx guerir vous vous pourrez
Et cercher aide ailleurs ou vous voulez
Car de voz faictz point ie ne menquerray
Aussy des myens point ne vous requerray
Pour ma sante iamais ny accourrez.*

*Pour * mon plaisir aussy vous ne mourrez
Car quant a moy ainsy vous demourrez
Et moy aussy par douleur ne mourray*

De tous telz maulx.

*Vous plourerez rirez crierez iourrez
Et se voulez a voz maulx pourvoiray
Mais pour aultrui mon cueur ie ne hairay
Et tellement a mon cas pourvoiray*

*Que sans mentir gloire vous nen prendrez
De tous telz maulx.*

Lamant:

Lamant:

Ie ne suis mie bon
chanteur
Aussi me duit mieulx
le plourer
Mais ie ne fus oncques
vanteur
Iaime plustost coy de-
mourer
Nul ne se doit ena-
mourer
Sil na cueur de celer
lemprise
Car vanteur est a re-
prouer
Puis que sa langue le
desprise.

*Pour laduenir ie nay besoing de rire
Faire rondeaulx de chanter ou escrire
Myeulx me vaudra lamenter ou pleurer
Estre fascheux gemir et souspirer
Quaultre soulas a mon plaisir esluyre.*

*Sans me vanter ie scay celer et dire
Tous mes ennuyz et mes regretz descripre
Mais iayme myeulx a part moy demeurer*

Pour laduenir.

*Car il nest riens en tout le monde pire
Que diffamer et des dames mesdire
Dont vng bon cueur se doit bien honorer
Et vng vanteur par tout deshonnorer
Onc ne le fuz dont il me doit suffire*

Pour laduenir.

* ROTHSCHILD'ska trycket har, liksom Anne de Graville, pour.

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Malebouche tient bien
grant court
Chascun a mesdire es-
tudie
Faulx amoureux au
temps qui court
Seruent trestous a goil-
liardie
Le plus secret veult
que lon die
Quil est bien daucune
mescreu
Et pour riens quomme
a dame die
Il ne doit iamais estre
creu.

La dame:

*Malenbouche par tout le monde court
Et mesdisans par tous lieux ont grant court
Donc la pluspart a mesdire estudie
Et nen voit on pas vng qui ne mesdie
Soit a la ville aux champs ou a la court.

Son loue aulcun le parler est fort court
Son en mesdit tout le monde y acourt
Et ne voit on vng seul qui contredie
Malenbouche.
Je ne croy pas quil en soit de si lourd
Tant soit secret fust il muet ou sourd
Qui ne voulsist estre mescreu et die
Pour vne amer porter grant maladie
Et de cela se reliefue et ressourd
Malenbouche.*

Lamant:

Dungz et dautres est et
sera
La terre nest pas toute
vnie
Des bons le bien se
monstrera
Et des mauuais la vil-
lennie
Est ce droit saucuns ont
honnee
Leur langue en mesdit
et en honte
Que refus en excom-
munie
Les bons et mette en
vng compte.

Lamant:

*De diuers cueurs tousiours est et sera
Et dung et daultre en tous temps on verra
La terre nest en soy par tout vnne
Mais des mauuais viendra la vilennie
Des bons aussy le bien se monstrera.

Qui est celluy qui blasmer osera
Tout vng pays quant ore il trouuera
Vng meschant homme en grosse compaignie
De diuers cueurs.
Droit et raison dit quon le blasmera
Reffusera fuyra diffamera
Pour vng meschant vne benede infinie
Et que vertu ne sera point banye
De toutes gens quant on les congnoistra
De diuers cueurs.*

K. Hum. Vet. Samf. i Upsala. V. 8.

4

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Se meschans meschant
 parler eussent
 Ce meschief seroit par-
 donne
 Mais ceulx qui mieulx
 faire le deussent
 Et que noblesse a ador-
 ne
 Destre bien condicion-
 ne
 Sont les plus auant en
 la fangue
 Et ont leurs cueurs a-
 bandonne
 A courte foy et longue
 langue.

Lamant:

Or congnoys ie bien or-
 endroit
 Que pour bien faire on
 est honniz
 Puis que pitie iustice
 et droit
 Sont des cueurs des
 dames banniz
 Fault il faire doncq tout
 vniz
 Les humbles seruans et
 les faulx
 Et que les bons soyent
 pugniz
 Par le peche des des-
 loyaux.

La dame:

*Nostre noblesse est dicte et ordonnee
 Pource quelle est myeulx conditionnee
 Que poures gens qui de grans scauoir nusent
 Et neautmoins gentilz vilains abusent
 Dhonneur vertu et gloire a eulx donnee.*
*Se vng meschant fault sa faulte est pardonnee
 Mais a vng noble elle est desordonnee
 Car en tel faict les cas confins accusent
 Nostre noblesse.*
*Ce nonobstant elle est preordonnee
 Pour estre en tout a vertu adonnee
 Mais ce sont ceulx qui plus tost la refusent
 De courte foy par effect ne sexcusent
 Car a tout mal ont langue abandonnee
 Nostre noblesse.*

Lamant:

*Pour le present ie congnois et scay bien
 Quon est blasme pour vouloir faire bien
 Puis que pitie doulceur iustice et droit
 En cueur de dame ont perdu leur endroit
 Et sont si loing quon ne scait pas combien.*
*Bons et mauuais y ont pareil soustien
 Et ne differe entre iceulx quasi rien
 Tout est vni ainsy que chacun croit
 Pour le present.*
*Pour le mauuais le bon pert tout le syen
 Vice et vertu ont pareil entretien
 Tel payera tout qui iamais rien ne accroît
 Des faulx amans tousiours le vice croît
 Et pour ceulx la tresgrant mal ie soustien
 Pour le present.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

La dame:

Ie nay ne pouoir de
greuer
Ne de pugnir autre ne
vous
Mais pour les mauuais
escheuer
Il se fait bon garder
de tous
Faulx semblant fait les
humbles doulx
Pour prendre dames en
aguet
Et pource chascune de
nous
Y doit bien lescoute et
le guet.

*De faire mal ou de penser greuance
A aultre ou vous ie neuz oncques puissance
Mais iay voulu me deffier de tous
Craignant tomber entre les mains des folz
Dont les propos nous portent grant nuyssance.*

*Si ie ne veulx de vostre congnoissance
Ou que ie fuye auoir vostre accointance
Ce nest pourtant que iaye blasme de vous
De faire mal.*
*Mais faulx semblant le trahistre en contenance
Est en aguet puis nostre aage denfance
Quoy que souuent monstre visaige doulx
Pour nous tromper mais chascune de nous
Y doibt le guet pour fouyr la meschance
De faire mal.*

Lamant:

Lamant:

Puis que grace vng
tout seul mot
De vo rigoureux parler
nyst
Iappelle deuant dieu
qui mot
De vo durte qui me
honnist
Et me plains quil ne
parfournist
Pitie quen vous il
oublia
Ou que ma vie ne
finist
Que si tost mys en
oubly a.

*Iappelle a dieu du rigoureux oultrage
Que iay souffert par vostre dur courage
Et me complains qui ny a mis la grace
Deu a tel corps et si parfaite face
Par qui me fault soustenir si grant rage.*

*Ou quil ne fait que ie meure auant aage
Car en mourant iaroyz grant auantage
Puis que pitie mon grief tourment nefface
Iappelle a dieu.*
*Il oublya quant il feit vostre ymaige
Dame pitie dont iay vng tel dommaige
Que besoing est que la mort me defface
Car ie ne scay que plus ie die ou face
Puis que ie suis si blesse en couraige
Iappelle a dieu.*

Alain CHARTIER.

Anne de GRAVILLE.

La dame:

Onc mon cueur ne moy
ne vous fismes
Riens dequoy plaindre
vous doyez
Riens ne vous nuist fors
que vousmesmes
De vousmesmes iuge
soyez
Vne foys sur toutes
croyez
Que vous demourrez
escondit
De tant redire men-
nuyez
Car ie vous en ay asses
dit.

Lacteur:

Adoneq le doulant se
leua
Et part de la feste
courant*
A peu que son cueur
ne creua
Com a homme qui va
mourant
Et dist. Mort vien a moy
courant
Ains que mon sens se
descongoisse
Et mabrege le demou-
rant
De ma vie pleine dan-
goisse.

La dame:

*Cest trop fache souuyenne vous du dict
Que ie vous ay par plusieurs fois predict
Contente suis que seul iuge en soyez
Cest que vne foys pour toutes vous croyez
Que de cela demourrez escondit.
Par si long temps ie vous ay contredit
Et mon voulloir plus de cent fois redit
Ie ne scay pas pourquoy tant messaiez
Cest trop fache.
A moy nauez ne mal fait ne mal dit
Mon cœur et moy nauons de vous mesdit
Grant tort auez si vous en deffiez
De tant redire acertes mennuyez
Quant ie vous ay mon voulloir asses dit
Cest trop fache.*

Lacteur:

Ainsi partit de la feste pleurant
Tout hors du sens disant vient acourant
Mort despiteuse auant que par destresse
De trop aymer mon sens se descongoisse
Et que ne fine en me desesperant.
Ie luy voulluz lors estre secourant
Et tout souldain ie vins vers luy courant
Mais ie ne sceuz quil deuint a la presse
Ainsi partit.
On me dist bien quil sen alloit tirant
Tous ses cheueulx et quil alloit mourant
Par grantz courroux et extremes tristesse
Et quaucun deuil nen a pris sa maistresse
Combien quil fust par griez plaintz soupirant
Ainsi partit . . .*

* ROTHSCHILD'ska trycket har, liksom Anne de Graville, plourant.

EFTERSKRIFT.

I.

Alain CHARTIER:

La belle Dame sans mercy.

(Författad år 1426.)

Frankrikes äldre vitterhet har att framvisa diktare hetsiga såväl som hofsamma, höfviska såväl som hädiska, hvilka sjungit många till kvinnans lof, lika många till hennes tadel. Ty med det bristande, eller låtom oss säga ouppöfvade, sinne för finare skiftningar som utmärker medeltidsskalden, tog städse denne parti afgjordt för eller emot, och kunde, äfven då det gällde något så skiftande och föränderligt — *varium ac mutabile* — som kvinnokönet, icke utfinna annat än enbart loftal eller enbart smädelser. Smädediktarna tyckas till tiden föregått lofsångerna; dessa senare likna nämligen snarare försvarsskrifter, och den omständigheten tyder ju på, att anfall mot det svaga könet både förekommit allaredan och förekommit ofta. Och det är ju långt lättare att orda om ondt än om godt, liksom det är lättare att klandra än att berömma.

Ännu i dag ega vi sålunda kvar en fornåldrig satir *L'Évangile des Femmes*¹, som någon elfvahundratalets anonyme² poet hopsmidde i fyra-radiga strofer; hvar strof innehåller, de tre första verserna igenom, om könet idel lof och pris, men när slutversen kommer, tages detta, allt, tillbaka medelst någon oftast från djurriket hemtad, mycket fyndig men föga smickrande liknelse. Från tolfhundratalet härstamma de båda ampra styckena om två vidunder *Chiche-face*³ (eller *Ventre-creux, la maigre beste*) »qui mange toutes les bonnes femmes» och som naturligtvis förblir ömkansvärdt mager, samt *Bigorne*³ (eller *Boyaux-pleins, la tresgrasse beste*) »qui mange tous les hommes qui font le commandement de leurs femmes» och som med så riklig föda blifver afundsvärdt fet. En nidvisa som vann gehör långt mer än den förtjente, *Le Blasme des Femmes*⁴, väckte som sig borde ett gensvar, nämligen den skickligt hopkomna apologien *La Bonté des Femmes*⁴, där från juridisk synpunkt påvisas, att Adam var brottsligare än Eva. Ut i *L'Épître des Femmes*⁵ lyda slutverserna (och dessa stå i full harmoni med hvad förutgår):

»— qui aime et croit fole femme

»Gaste son temps, pert corps et ame.»

De skymfande anklagelser, som här kastas fram, gendrifvas uti en svarsskrift på samma versmått *Le Bien des Femmes*⁶, hvilkens slut å sin sida lyder:

¹ Utg. 1895 af George C. KEIDEL, The "Évangile aux Femmes", an Old-french Satire on Women; Johns Hopkins University, Baltimore. Doktorsafhandling.

² I några af handskrifterna namnger sig Jean Durpain (eller Dupin) såsom diktens författare, men han är endast en interpolator, om ej en plagiator, från fjortonde århundradet.

³ *Chiche-face* och *Bigorne* äro utgifna af Anatole de MONTAIGLON & James de ROTHSCHILD uti *Recueil de Poésies françoises des XV^e et XVI^e siècles*, del XI, 1876, och del II, 1855, efter unika tryck från omkring år 1537, hvilka numera finnas i baronessan James de ROTHSCHILD's bibliotek.

⁴ Beträffande *Le Blasme des Femmes* (äfvén kallad *Tractatus de bonitate et malitia mulierum*) och *La Bonté des Femmes* se Paul MEYER, *Romania*, XV, 1886, sidd. 339 och 315.

⁵ Se Gaston PARIS, *Bulletin de la Soc. des Anciens textes fr.*, I, 1875, sid. 44.

⁶ Utg. 1835 af Achille JUBINAL, *Jongleurs et Trouvères*, sidd. 83—86.

»*Qui aus femmes honor ne porte,*
 »*La seue honor doit estre morte.*»

Om dylika äreförgätna rimsnidare »*qui aus femmes honor ne portent*» djärfvas likna kvinnan vid ormen eller vid ålen, vid väderflöjeln, vid tjunet och hvad icke allt, såsom i *Le Blastenge des Femmes*¹, så svarar från motsatta lägret ridderligt en Robert de Blois (omkring år 1250) med hyllningsdikten *L'Honneur des Dames*², hvari han bl. a. framhåller, hurusom det var inne i paradiset som Eva såg dagen, under det Adam måste nöja sig med att vara skapad därutanför. Men den satirförfattare som, under medeltiden, både mest och varaktigast gjorde lycka, var ovedersägligen Jean de Meun, sin tids Voltaire; också utslungades aldrig en mera ljungande smädeskrift mot kvinnokönet än den af Jean omkring år 1277 författade delen af *Le Roman de la Rose*. I nästa århundrade, så där emellan åren 1320 och 1350, författade den eljest ingalunda ohöfviske Nicole Bozon en vanvördig dikt, *Comparaison de la Femme et de la Pie*, där i en enda, men genomförd, bild kvinnan likställes med skatan³. Och än värre, år 1340 ungefär⁴, företog sig Jean Le Fèvre, från Resson-sur-Matz nära Compiègne, att i franska toner, dem han benämnde *Lamentations*⁵, omdikta latinska skaldestycket *Liber Lamentationum Matheoluli*⁶ eller *Liber de Infortunio suo*, en klagovisa som missräkningarna i ett resonnement angifte afpressat skolpoeten Matheolus från Boulogne. För sitt tilltag gjorde dock öfversättaren sedan afbön med en dikt ur egen fatabur *Livre de Liesse* eller *Anti-Matheolus*⁶.

¹ Utg. af Ach. JUBINAL, *Jongl. et Trouv.*, sidd. 75—78. Jfr. ock Ad. TOBLER, *Proverbia que dicuntur super natura seminarum*, uti *Zeitschr. f. roman. Philol.*, IX, 1885, sid. 289 nedtill.

² Utg. 1895 af Jac. ULRICH, Robert von Blois, *sämmtliche Werke*, del III, sidd. 11—15.

³ Se Lucy TOULMIN SMITH et Paul MEYER, *Les Contes moralisés de Nicole Bozon*, éd. Anc.-t. fr., Paris, 1889, sid. xli.

⁴ Se BRUNET, *Manuel du Libraire*, del III, 1862, spalt 1528.

⁵ Såväl lat. Matheolus, som franska öfversättningen därpå och franska motskriften Anti-Matheolus, äro under utgifning (sedan 1892) af A.-G. VAN HAMEL. Det är Prof. VAN H. som lyckats upptäcka, i Utrecht, den alltitintills enda kända handskriften af lat. Matheolus; se *Romania*, XVII, 1888, sidd. 284 och 285; *Le poème latin de Matheolus*. Ett plagiat ur Matheo-

Ett stycke in på det därefter följande århundradet finna vi den produktive litteratören eller, såsom man på hans tid skulle sagt, »*le bon facteur*» Eustache Deschamps under sin lefnads afton, ja ännu nästan från sitt dödsläger (år 1410 eller senare) sysslande med en ända till 12000 vers uttänjd pamflett, som ickedessmindre är ofullbordad, *Le Miroir de Mariage*¹, eller dialog mellan en äktenskapets försvarare och en dess veder-sakare. Slutomdömet hvartill författaren tyckes vilja komma lyder i korthet:

»*Qui femme prant, plus est que sot*»².

En mansålder senare framträdde på diktare-arenan en af femtonde århundradets gedignaste skalder, en verklig skald, Martin Le Franc från Aumale i Normandie, hvilken väl egde sin afgud Dante's lärdom, men däremot saknade en Villon's, sin samtidas, skaldeglöd. Hvad som utmärker honom är den lifliga uppfinningsförmågan af bilder och den stora färgrikedomen i skildringar, samt både styrka och behag i uttrycken. Såsom bästa blomman af sin vittra id önskade han förära åt sin egen samtid, och åt tid som komme, en stortänkt allegori, en gensaga och på samma gång en motbild mot *Romanen om Rosen* hvilken, städe lika kringssvärmad vare sig den verkade tilldragande eller frånstötande, kvarstod såsom ett praktexemplar af giftört från en tid som gått; mot giftet ville nu Martin frambjuda ett motgift. Detta storverk, diktadt åren 1440—1442, erhöll det betydande omfånget af 24000 vers och fick den betecknande titeln *Le Champion des Dames*³. Omkring midten af samma århundrade eller, nogare bestämdt, något af åren näst före 1464⁴, och twif-

lus är dikten *La grant Malice des femmes*, utg. af DE MONTAIGLON uti *Poésies fr.*, del V, 1856, sidd. 305—318.

¹ Utg. 1894 af Gaston RAYNAUD, *Œuvres complètes de Eust. Deschamps*; däri fyller vår dikt ensam del IX, eller fyrahundra sidor.

² Anf. dikt, v. 3844.

³ Se Gaston PARIS, *Romania*, XVI, 1887: *Un poème inédit de Martin Le Franc*. Utaf *Le Champion des Dames* finnas blott två nu ytterst sällsynta upplagor, den ena från straxt före, den andra från straxt efter år 1500.

⁴ Se P. JANNET's uppl. i *Bibl. elzevirienne*, Préface; VALLET DE VIRIVILLE's art. uti *Biographie-Didot* och LUDWIG STERN, *Archiv f. d. Stud. d. neueren Sprachen*, XLVI, 1870: *Versuch über Antoine de La Sale des XV. Jahrhunderts*, sid. 118, 119.

velsutan till nytta och nöje för hertiglga Burgunderhofvet, författade en sannskyldig föregångare till Rabelais — hvilken senare också åberopar sig på honom — provençalaren Antoine de la Sale, då mognad man men skalk ännu, den dråpliga prosadikten *Les quinze Joies de Mariage*¹, en äktenskaplig handbok, som i femton små genretaflor målande beskriver gifta ståndets mångahanda vedermödor. Afpriorn Guillaume Alexis, verksam såsom författare ännu år 1486², finnas i behåll två små sinsemellan helt stridiga diktverk om ett och samma ämne, kvinnan; det beröm han låtit undfalla sig i sin *Débat de l'Homme et de la Femme*³ återtager han efteråt helt och hållet i sin *Grand Blason des faulces amours*³; han ångrade sig visserligen,

¹ Bokens undertitel lyder: »*La Nasse*», och hvart och ett af bokens femton kapitel mynnar ut i ständigt samma litania: »*Or est le bon homme en la nasse bien enclos, en douleurs et en gemissemens qu'il prent pour joies, esquelles il demeurera tousjours et finera miserablement ses jours.*» Man jemföre LA CURNE DE SAINTE-PALAYE, s. v. Nasse:

»*Bien cuide avoir
Conquise s'amor et sa grace;
Mais n'est encor prins à la nasse.*»

LE ROUX (*Dict. comique*, cit. LITTRÉ, s. v. Nasse):

»*Maintenant que l'hymen me tenait dans la nasse,
Il n'était plus saison de songer au Parnasse.*»

Likaså sjunger BÉRANGER:

»*L'hymen prend cette nuit
Deux amants dans sa nasse,
Le soir des noces.*»

Två århundraden före Ant. de la Sale hade (af Gautier le Long?) författats en likartad dikt *Le Valet qui d'aise à malaise se met (en se mariant)*; dess tröstlösa slutord lyda:

»— — *c'est trop tart,
Il s'est trop fort lachies el lach.*»

Se Wendelin FOERSTER, *Jahrb. f. roman. u. engl. Spr. u. Lit.*, XIII, 1874, sidd. 281—307.

² Se Antoine THOMAS, *La Grande Encycl.*, XVII, livraison 423 (1893) sid. 1070, spalt 1. Från samma år 1486 daterar sig äldsta trycket, P. LEVET's, af Guillaume's *Blason des faulces amours*; se *Catalogue du cabinet des livres de Chantilly*. Spécimen rédigé par M. Émile PICOT. Paris, 1890, gr. in-8°, sid. 11 (enligt *Revue critique*, XXIV^e année, 1890, II, sid. 16). Från och med innevarande år 1897 skola *Les œuvres de Guill. Alexis* utgifvas af Émile PICOT och Arthur PIAGET, uti *Publ. de la Soc. des Anc. t. fr.*

³ Se Arthur PIAGET, *Martin Le Franc, prévôt de Lausanne*, Lausanne, 1888 (doktorsafhandling) kap. 2, § 5: *La littérature pour ou contre les femmes*.

men han bättrade sig icke. En förmedlande hållning intog Robert du Herlin, »*humble serviteur à tous et deffendeur des dames selon son povre et petit entendement champêtre*»; i november 1493, i Tours, dedicerade denne till Anne de Bretagne sin prosa-uppsats *L'Acort des Mesdisans et Bien-Disans*¹. — Den ryktbaraste och verkligt tongifvande bland tidens artiga vitterlekare blef emellertid sångarfursten maître Alain Chartier, en sångarbroder till Charles d'Orléans; med denne den äkta medeltidens siste skald torde han ha varit jämnårig, likasom han för visso är dennes jämlike i diktarrang. Under hela sitt århundrade och ända fram till Renässansen bar Alain Chartier högt den skaldespira, som under det följande seklets gång omhändertogs af den ene diktarkhöfdingen efter den andre, en Marot², en Ronsard, omsider Malherbe.

après Martin Le Franc. Se vidare dels A. CAMPAUX, *La Question des femmes au XV^e siècle*, Paris, 1865, och dels G. B. MARCHESI, *Le polemiche sul sesso femminile ne' secoli XVI e XVII*, uti *Giornale storico della Letteratura italiana*, Vol. XXV, fasc. 2—3, 1895. Det därstädes sist omnämnda arbetet, af år 1766, har till titel: *Paradoxe sur les femmes, où l'on tâche de prouver qu'elles ne sont pas de l'espèce humaine*.

¹ Se nyss anf. doktorsafhandling af A. PIAGET, sidd. 150 och följ.

² Den honom föregick som märkesmannen bland poeter kallar Marot »*le bien disant en rime et prose*», och vitterhetsdomaren Estienne Pasquier kallar Chartier rent af »*le grand poète de son temps*». En maistre Pierre Le Fèvre uppräknar, i sin *Art de vraie Rhétorique*, en rad af litteraturens dåtida stormän, hvilka »*tous ensemble donnent le lieu de triumphe à maistre Alain Charretier Normant, lequel a passé en beau langaige, elegant, & substantieux tous ses predecesseurs*», och redan så tidigt som år 1457, uti romanen om *La belle Douce-Mercy*, säger dess diktare, René d'Anjou, om vår skald, hvars graf han i en dröm får skåda i midten af kyrkogården på »Kärlekens Ö»:

»Ung y a de fresche memoire,
 »Qui fut homme digne de gloire,
 »Ce fut maistre Alain Charretier,
 »Qui tant sceust d'Amours le mestier
 »Qu'il en fist les tres plus beaux ditz
 »Qu'onques puis son temps furent ditz.»

Se *Œuvres complètes du Roi René*, éd. M. le comte DE QUATREBARBES, Angers & Paris, FIRMIN-DIDOT, in-fol., del III, 1846, sidd. XV, 96 och 132.

År 1426, under en tid, då Frankrike hemsöktes på en gång af utländska våldkräktare och af inhemskt krig, då de store i landet stodo efter hvarandras lif, medan de små utarmades ända till det yttersta; vid den om någonsin mörka tidpunkt, då nationen slagits till marken, då rikets hufvudstad fallit i fiendevåld, dess orter plundrats och dess fält föröddts, allt under det dess Konung, lika sorglös som dådlös, flackar från slott till slott; med ett ord, närmast förr än ljusningens timma omsider slår och Orléanska Jungfrun — och i hennes gestalt det medeltida kvinnoidealet förkroppsligadt — stiger fram upprättande det arma fosterlandet: då fann den unge Carl den sjundes unge hospoet och sekreterare, maître Alain, tiden vara inne att stränga sin lyra och sjunga . . . sjunga om *La belle Dame sans merci!* Denna innehållstomma, behagfulla lilla dikt väckte likvisst, inom de kretsar för hvilka den hopsatts, ett det oerhördaste uppeende, så gripande befanns dess ämne, så fångslande dess form. För icke länge sedan återkommen från en diplomatisk beskickning till Böhmen, sannolikt år 1424¹, Hussit-anföraren Ziska's dödsår, var vår poet just i färd att för sin herres räkning gå ut i en ny beskickning, under år 1427, till Skottland denna gång, för att i utbyte mot en fransk provins, Berry eller grefskapet Évreux, begära dels väpnad hjälp, dels den tre-åriga prinsessan Marguerite's hand för Frankrikes ej mycket äldre Dauphin, när, i januari 1427, hans nämnda kvinnokvåde nådde hofvet, hvilket då uppehöll sig på kastellet i Issoudun i hjärtat af Berry. Den spänning och den rörelse dikten framkallade inom hofkretsarna stannade ej inom fru-stugorna; hofvets älskogstrånande mannaskara uppsatte en *Requête baillée aux dames contre maistre Alain*, däri de klagade, att poeten lagt alltför fullgoda skäl till hårdhet i munnen på sin grymma Sköna och därmed beröfvat kvinnan den ädlaste af könets egenskaper, barmhertigheten. Vår skald hade dock i sin dikt (se ofvan sid. 37, sista raderna) sjungit just om barmhertigheten, som ju bildar kronan på alla öfriga en kvinnas dygder:

¹ D. DELAUNAY, *Étude sur Alain Chartier*, Rennes, 1876. VALLET DE VIRVILLE däremot, i sin art. Al. Chartier (eller Charretier) uti *Biographie-DIDOT*, anser Chartier's *Harangue aux Hussites*, eller *Persuasio Alani Aurigae ad Pragenses in fide deviantes*, härstamma redan från omkring år 1419.

»— *quant nature a enchassez*
 »*En vous des biens a telz effors,*
 »*Elle ne les a amassez*
 »*Pour en mettre pitie dehors.»*

Nästa verkan af samma dikt finna vi i *Les Lettres envoyées par les dames à maistre Alain*. Svaret härpå, hvilket hofdamerna äskat af sin skald inom två månader, februari—mars s. å., föreligger i det allegoriska poemet *Excusation de maistre Alain contre ceux qui dient qu'il a parlé contre les dames*; författaren urskuldar sig inför guden Amor och blir frikänd, då han säger sig ingalunda afsett att med sin skildring af ett enstaka fall vara damerna behjälplig att förhärda sina hjärtan:

»*Pitié en cuer de Dame siet*
 »*Ainsi qu'en l'or le diamant.»*

Men den hithörande litteraturen svällde ut alltmer. Poetens *Excusation* framkallade *Response des dames faite à maistre Alain*¹. Vidare framvällde *Condamnation et jugement de la belle Dame sans merci*², hvori Damens hållning fördömes, samt *Erreurs du jugement de la belle Dame sans merci*³, där den Sköna tas i försvar. Man besjög omigen och omigen å ena sidan *La Cruelle femme en amours*, å andra sidan *La Loyale dame en amours*², allteftersom man ansåg sig böra företrädesvis hysa beundran för den stolta Dygdigas fasthet eller medlidande med den arme giljarens enträgenhet. Den likaledes till samma grupp hörande dikten *La belle Dame qui eut merci*⁴ tillskref man fordomdags Alain Chartier, medan man i våra dagar, äfvenledes på otillräckliga grunder, velat tro den skrifven af Clément

¹ Jfr. t. ex. Dupuy'ska handskriften n:o 1727 i National-Biblioteket (beskrifven uti *Romania*, XXIII, 1894, sidd. 192—208) och handskriften 3521 i Arsenal-Biblioteket i Paris (se *Catalogue* Henry MARTIN, III, 1887, sid. 413).

² Jfr. t. ex. handskriften n:o 924 i National-Biblioteket (beskrifven uti *Romania*, XXV, 1896: *Un prétendu manuscrit autographe d'Alain Chartier*).

³ Utg. 1844 af Adelbert KELLER, *Romvart*, sidd. 192—199.

⁴ Utg., under titeln *Complainte d'amours, et response*, af André DU CHESNE i hans uppl. af Alain Chartier's OEUVRES, 1617, sidd. 684—694. I National-Bibliotekets raritetssamling (Réserve Y. 6156 B. 3) finnes ett tryck från omkring år 1500, *La belle Dame qui eut mercy*, hvilket till format och typer, samt träsnittens storlek och anordning motsvarar det samtida trycket (Réserve Y. 6156. B. 2): *La belle Dame sans mercy*. Se BRUNET, *Manuel*, del I, 1860, spalt 751.

Marot's far, Jean Marot¹, författaren till *La Vray-Disant Advocate des Dames*². Ytterligare en dåtida rimmare Baudet Herenc, från Châlons-sur-Saône,

»Qui onques n'aprit le mestier

»De rimer en aucun affaire,»

såsom han själf bekänner, men som hopskrifvit, år 1432, en af handling om skaldekonsten eller s. k. *Seconde rhétorique*, försökte sig också på att (sannolikt år 1448, och möjligen inför »le gentil duc d'Orléans») sjunga ett kväde³ i den kända tonarten. I handskrifterna går detta kväde igen under en mängd olika namn såsom *Response de la belle Dame sans merci*, *Les Accusations contre la belle Dame sans merci*, *Le Procès contre la belle Dame sans merci*, *Traité correspondant à la belle Dame sans merci*⁴, o. d. Åtminstone till formen en efterbildning af Chartier's rimmade dialog är den under en novembernatt år 1489 nedskrifna dikten *Le Messaigier d'Amours*, af Pilvelin⁵.

Till Englands språk öfverfördes omkring år 1455 Alain's poem af en Sir Richard Ros (född 1429). Denna engelska *Dame dans mercy* »translatid out of Frenche»⁶ tillskref man, med orätt, under långliga tider⁷ »Engelska Skaldekonstens Fader»; denne låg sedan årtionden redan uti sin graf i

¹ Se Paulin PARIS, *Mss. frçois*, del VII, 1848, sid. 252: *Œuvres diverses d'Alain Chartier*.

² För de särskilda upplagorna af denna dikt se Oscar ULBRICH, *Zeitschr. f. roman. Philol.*, I, 1877, sid. 465.

³ Utg., under titeln *Le Parlement d'amour*, efter förutnämnda handskrift n:o 1727, af DU CHESNE, anf. uppl., sidd. 695—710.

⁴ Se Arthur PIAGET, *Romania*, XXIII, 1894: *Un poème de Baudet Herenc*. Jfr. E. STENGEL uti VOLLMÖLLER's *Krit. Jahresbericht*, III. Band, zweite Hälfte, 1. Heft, 1897, sid. 5.

⁵ Utg. af DE MONTAIGLON & DE ROTHSCHILD, *Poésies fr.*, del XI, 1876, sid. 1.

⁶ Utg. 1866 af FRED. J. FURNIVALL: *Political, Religious and Love Poems*; uti *Early English Text Society*, del 15, sidd. 52—80. Se ock HERM. GRÖHLER, *Über Richard Ros' mittelenenglische Übersetzung des gedichtes von Alain Chartier »La belle Dame sans mercy»*. Breslau, 1886. Inaugural-Dissertation. Jfr. *Englische Studien*, X, 1887, s. 206.

⁷ Alltifrån t. ex. PYNSON's Chaucer-uppl. af 1526 t. o. m. första uppl. af WARTON's *The History of English Poetry*, 1774—1781; i de följande upplagorna af WARTON's litteraturhistoria, PRICE's och HAZLITT's af 1824, 1840, 1871, fränkännes öfversättningen Chaucer.

Westminster Abbey, när den franske medeltidssångaren trädde upp med sin klagande dikt om *Damen utan nåd*¹. Till italienskan öfversattes vidare dikten år 1471, i Montpellier, af florentinaren Carlo dal Nero, som bibehöll titeln *La Dama senza mercede*².

Allt som nu anförts tyder på att — med undantag af *Le Roman de la Rose*, hvars inflytande kom att sträcka sig alldeles ovanligt djupt och därtill alldeles ovanligt vida, blef kan man säga europeiskt, — intet skaldeverk på Frankrikes senare medeltidsdiktning öfvat en så ingripande verkan som Chartier's »*badinage*», intet väckt till lif en längre följd af stridsskrifter eller framkallat en större mängd af efterbildningar. Men det lilla skaldeverkets inflytande blef ej blott vidtgående, utan äfven långvarigt. När »*la belle Dame*» lefvat på allas läppar, alltjämt lika förhexande, i hundra år, blef hon inemot året 1525 omklädd i en då mera modern *rondeau*-dräkt af Anne de Graville³ och så presenterad vid Frans den förstes hof. Och långt in i det sextonde århundradet inspirerade hon allt fortfarande poeter och icke blott känslosamma, utan äfven mera hånfulla. Omkring år 1530 trycktes en klagosång af samma halt som *La belle Dame sans merci* under titeln *Épistre d'un Amant abandonné envoyée à sa Dame en maniere de reproche*⁴, och något tiotal år senare utkom likaledes af trycket, under titeln *Complainte que fait l'Amant à sa Dame par amours*, en grof parodi på *L'Épistre* eller måhända direkt på *La belle Dame sans merci*. Hunnen fram till parodien har sålunda vår dikt nu lupit hela linan ut.

¹ Den engelska medeltidslitteraturen har att uppvisa ännu en dikt, hvilken om ej till titel, dock till innehåll, liksom till omfång och till form — 97 sju-radiga stanzas — tämligen nära liknar vår *Belle Dame*, nämligen Lydgate's *The heaue Complaint of a Knight, for that he cannot win his Ladies grace*, kortare benämnd *Complaint of the Black Knight*; äfven denna dikten har tillskrifvits Chaucer, och det ännu så sent som t. ex. i TH. TYRWHITT'ska Chaucer-editionen af år 1843.

² Utg. först år 1865 af P. FANFANI uti *Il Borghini, giornale di filologia e di lettere italiane*, del III, sidd. 217 och följ., samt senast af WERNER SÖDERHJELM, med Inledning och Anmärkningar, uti *Revue des Langues romanes* XXXV, jan.—mars 1891 (och separat).

³ Se andra afdelningen af denna **EFTERSKRIFT**.

⁴ Utg. efter ett antagligen unikt exemplar i *British Museum* af DE MONTAIGLON & DE ROTHSCHILD uti *Poésies fr.*, del XI, 1876, sidd. 192—206. Beträffande ofvan omförmälda Parodi se ock anf. arb., sid. 195, Anm. 1.

II.

Anne de GRAVILLE:

La belle Dame sans mercy.

(Författad omkring år 1525.)

Vi hafva sett, huru Alain Chartier i sin sentimentala lilla dikt *La belle Dame sans mercy* förstätt ge uttryck åt hjärtekvalen hos Carl den sjundes varmblodiga hoffolk; hundra år fram i tiden, vid Frans den förstes måhända ej mindre kärleksdyrkande hof, fick samma dikt tjena som tolk för likadana känslor. Den blott omstöptes i en annan form. En bland de uppvaktande hos Frans' första gemål Claude de France, nämligen den högförnäma vittra damen Anne de Graville, Konungens sysling, beklagar sig i slutorden af ett omfångsrikt poem *Palamon et Arcite* (vv. 3593 och följ.) — alldeles såsom i tiden *La Dame sans merci* gjorde (se ofvan, sidd. 40, 41 etc.) — öfver benägenheten hos en och annan tillbedjare att yfvas både öfver den kvinnogunst han möjligen vunnit, och öfver den han fåfängt sökt. Då hon nu stod i så fullkomlig öfverensstämmelse med åskåd-

ningssättet hos Alain's hjältinna, måste ju Anne de Graville alldeles särskildt tilltalas af Alain's dikt; också, efter det hon omsatt densamma i rondeau'er, börjar hon *Tillegnan* till Drottningen med följande rader:

»*En maistre Allain de ses œuvres iay quis*
»*A mon iuger le plus fin et exquis*»¹.

Från hvilken tid Anne's *Dame sans merci* härstammar, är svårt att afgöra. Den unika handskrift, Bibl. Nat., fds. frçs. 2253, som innehåller denna dikt, är till storlek (21×14 centimeter), handstil och hela utseende slående lik manuskriptet Bibl. Nat., fds. frçs. 25441. Detta åter innehåller afskrift af Anne's stora dikt *Le beau Roman de Palamon et Arcite*, som författades emellan midsommaren 1520 och midsommaren 1524. Sannolikt äro de två handskrifterna ungefär samtida, och möjligen gäller det samma äfven om själfva dikterna. Båda äro försedda med, i en bandslinga, anagrammet IEN★GARDE★VN★LEAL (= ANNE★DE★GRAVILLE); båda uttala, såsom redan nämnts, samma ofördelaktiga tanke om *les poursuivants d'amour*, och båda innehålla stundom nästan samma uttryck, såsom t. ex.:

»*Est bon a dire*

»*Mais a le fere on voit peu d'hommes nez.*»

(se ofvan, sid. 27.)

¹ Se ofvan, sid. 7, första raderna. Ut i *Grand Testament* (af år 1461) skänkte François Villon till alla älskogsranke denna samma *lay fin et exquis* utaf maistre Allain, »ce poème d'une lecture peu encourageante pour les amans enfermes» (A. PIAGET, *Romania*, XXI, 1892, sid. 430). — Ut i en annan dikt, liksom den Graville'ska en dialog i rondeau'er mellan *L'Homme* och *La Dame*, och hvilken väl kunde haft till titel: *La belle Dame qui eut merci*, och till undertitel: *Histoire d'une belle Dame qui meurt d'amour*, uttalas ständigt samma farhåga för *les vanteries des faux amans*, med följande uttryck:

»*Il est conclud & mys en ma pensee*

»*Que mieulx voudroye estre ja trespassee*

»*Que tu te peusses en riens de moy vanter.*»

Denna dikt, som enligt Ém. PICOT (*Romania*, V, 1876, sid. 391) är af maistre Jean Bouchet, utgafs år 1863 af Edw. TROSS under titeln: *Cent cinq Rondeaux d'amour*, publiés d'après un manuscrit du commencement du XVI^e siècle. Den hade, med utsatt författarnamn, tryckts i Lyon i förra hälften af femtonhundratalet (enl. BRUNET, *Manuel*, del IV, 1863, spalt 1372).

och:

»*C'est tresbien dit maiz trouuez qui le face.*»

(*Rom. de Pal. et Arc.* vers 1976.)

Vidare inledas båda af dedikationer — på hvardera aderton rader — till *la Royné Claude* den ena, nämligen Romanen, och till *ma Dame* den andra, nämligen imitationen efter Chartier. Uttrycket *ma Dame* i den senare dedikationen afser tvifvelsutän Anne's Drottning, ty till någon annan än sin *Souveraine* kunde hon näppeligen säga:

»— *en vous gist mon espoir apres dieu.*»

(se sid. 7, slutversen.)

Enär Drottning Claude redan vid unga år dog, den 20¹ juli 1524, och Anne de Graville icke var stort äldre än hon, vore det ju tänkbart, att *Tillegnan* af *La Dame sans merci*

¹ Eller den 16 juli s. å., enligt verser nedskrifna det året af en borgare i Paris, en viss Jacques Le Gros. Verserna ifråga äro helt nyligen publicerade af Léop. DELISLE, uti *Mém. de la Soc. de l'Hist. de Paris*, del XXIII, 1896, sid. 233, och lyda:

»*Rudde Atropos fit la Royné exposer*

»(*O quel douleur*) *et morte l'apposer,*

»*Seize juillet de l'année sauvaige.*»

Enligt en *complainte funèbre*, tryckt i flere upplagor af företagsamma boktryckare vid Drottning Claude's likfärd från Blois till St. Denis, skulle hon ha dött den 9 augusti:

»*Neuf jours apres le chault moys de juillet.*»

Men nu förhåller det sig så, att precis samma *complainte* hade tio år förut, år 1514, tryckts vid moderns, Anne's de Bretagne, likfärd från Blois till St. Denis, blott med den skillnad att nu citerade begynnelseverser då hade haft följande lydelse (som angaf Anne's dödsdatum, den 9 januari):

»*Neuf jours apres le froit moys de decembre.*»

Ordet *juillet* rimmar emellertid illa med *-embre* i efterföljande vers, hvarföre slutligen i en »ytterligare förbättrad» upplaga af samma *complainte* inledningsversen lyder:

»*Droit en juillet, affin qu'on s'en remembre,*»

och denna sista ändring, ifall den något bevisade, skulle väl snarare tala för den 16:de än för den 20:de juli såsom Drottning Claude's dödsdag. Se DE MONTAIGLON & DE ROTHSCHILD, *Poésies fr.*, del XII, 1877, sid. 124, samt jfr. OSCAR ULBRICH, *Zeitschr. f. roman. Philol.*, II, 1878, sid. 345 midtpå.

K. Hum. Vet. Samf. i Upsala V. 8.

kunde gälla Konungens senare gemål, Éléonore, Kejsar Carl den femtes syster; med denna hade Frans trolofvats under sin fångenskap i Spanien, den 14 jan. 1526. Frans återvände till Frankrike och Paris i mars 1526, medan däremot Éléonore lemnade Spanien först i juni 1530¹, följande sina blifvande styfsöner, Dauphin François och Henri d'Orléans, hvilka dittills kvarhållits såsom gisslan för sin fader, och hon och Konungen vigdes den 17 juli s. å. Men under denna tid eller fr. o. m. midten af 1520-talet hade Anne de Graville fått nya lifsin-tressen, i det hon påverkats af den inbrytande Protestantismen; sålunda finner man, i ett till våra dagar i Zürich's Statsarkiv bevaradt bref af den 26 juli 1526, att en för sin nya tro förföljd »Lutheranare», Toussain, hänförd af tacksamhet kallar henne *generosissima mulier, exulum Christi Susceptrix*, och i en rondeau af henne, hvilken Geofroy Tory tryckte år 1529 i sin ryktbara bok *Champ fleury* (blad III recto), finner man tankar långt allvarligare och ädlare än dem Alain Chartier så länge varit tolk för. Föga troligt är därför, att Anne de Graville med sitt nyvunna själsinnehåll skulle vid denna tid, eller efteråt, allt fortfarande haft sinne för sådant författarskap som att omdikta en medeltida skalds känsloppjunk. Fullt tillräckliga skäl har man likväl icke för att kunna afgöra till hvil-kendera af Frans' båda gemåler sagda poem dedicerats, och frågan om tidpunkten för dess författande kan därför icke be-svaras noggrannare än så: Anne de Graville omdiktade Alain Chartier's *La belle Dame sans merci* till en hyllnings-gärd antingen åt den Drottning, Claude, hos hvilken hon var hofdam, och då före sommaren 1524, eller åt sin nya her-skarinna, Éléonore, och då först efter varen 1526.

För litteraturhistorien, liksom väl också för historien, var Anne de Graville så godt som okänd, tills i december 1892 Hofintendenten BÖRTZELL utgaf en med många handskriftsfac-

¹ Se *Épître de la venue de la Roïne Aliénor au Royaulme de France et du recouvrement de Messieurs les Daulphin et Duc d'Orléans*, par Jean Serre, 1530; DE MONTAIGLON & DE ROTHSCHILD, *Poésies fr.*, del XI, sidd. 227—252.

similen försedd praktupplaga af hennes nyssnämnda Boccaccio-öfversättning *Palamon et Arcite*¹ efter en handskrift, som tillhört Kongl. Biblioteket i Stockholm, men som i februari 1872 öfverlemnades till National-Biblioteket i Paris, i utbyte mot sällsynt Sankta Birgitta-litteratur. Utgifvandet af sagda Roman gaf sedan anledning till en monografi öfver dess författarinnas lif och diktning². På grund af dessa båda publikationer har sedermera, under de sista två, tre åren, i den utländska såväl tidnings- som tidskrifts-pressen en begynnande uppmärksamhet egnats Anne de Graville³. Några franska tidningar⁴ förklara henne vara i våra dagar alldeles obekant utom för en eller annan fackman, framhålla hennes lifliga intresse för litteratur, konst och teologi, anse hennes poesi, och uttryckligen parafrasen af Alain Chartier's *La Dame sans merci*, vara medelmåttig, på en gång fadd och tillgjord, men finna däremot hennes hela skaplynne i högsta grad tilltalande och se i hennes personlighet ett nytt prof af Renässansens ej ovanliga kvinnotyp: lidelsefulla, förfinade, dädlystna världsdamer, som på samma gång och med samma hänförelse blefvo betagna i t. ex. den italienska litteraturen och den tyska Protestantismen. I en Lyon-tidskrift⁵ påpekar Joseph TEXTE, att ingen af de brukliga franska litteraturhistorierna vet att omnämna Anne de Graville, ehuruval hon spelat en ganska framstående rol såväl inom sin samhällskrets, som i sin epoks litteratur; att det enda arbete af henne, som möjligen en eller annan har kännedom om, är den rondeau, som Geofroy Tory tryckte år 1529, samt slutligen, att man

¹ NORSTEDT & SÖNER, Stockholm.

² *Über Anne Malet de Graville, eine vernachlässigte französische Renaissance-Dichterin. Ihr Leben und ihre Dichtungen.* Von Carl WAHLUND. Denna monografi har intagits bland: Abhandlungen Herrn Prof. Dr. Adolf TOBLER zur Feier seiner fünfundzwanzigjährigen Thätigkeit als Ordentlicher Professor an der Universität Berlin von dankbaren Schülern dargebracht. Halle a. S., 31. Januar 1895.

³ Numera finnes hon också upptagen i *Nordisk Familjebok*, i *Supplementet*, s. v. GRAVILLE.

⁴ *Le Journal des Débats* af den 3:dje mars 1896, *Le Parisien* af den 4:de och *Le Courrier du Soir* af den 5:te i samma månad.

⁵ *Revue de Philologie française et provençale* (Ancienne REVUE DES PATOIS) t. IX, fasc. 2, 2^e trimestre 1895.

känner det tidigare femtonhundratalets franska diktning i dess enskildheter alldeles för litet för att icke tacksamt taga vara på denna diktarinns vittra alster. Hvad hon skapat förefaller emellertid anmälaren vara snarast kyliga efterbildningar. Han slutar sin artikel med att framhålla, att då nu denna glömda författarinna ifrån den nyare tidens ingång »rehabiliterats», skall för franska läsare Anne de Graville hädanefter blifva någonting mera än blott ett namn. Red. af *Revue d'Histoire littéraire de la France*¹ anser att, om än denna *poëtesse* måste räknas till *poetæ minores*, likväl hvad man nu vet om hennes personlighet erbjuder intresse, men att intressantare ändå är hvad som bekantgjorts af, och om, hennes arbeten. Alfred SCHULZE² talar både om tryckta och otryckta verk af henne och om henne, men uttalar intet omdöme beträffande henne själf. Hermann SUCHIER³ intygar, liksom den franske Lyon-romanisten, att Anne de Graville hittills varit nästan alldeles okänd, men att hon är högeligen förtjent af att blifva känd. Adolf TOBLER⁴ håller före, att allt hvad man kan erfara om denna hittills af litteraturhistorien föga beaktade skaldinnas lefnadsomständigheter är välkommet, men att icke mindre välkommen är hvarje upplysning om hennes ännu alltfjämt svårtillgängliga diktverk. Och in bland dessa bör hädanefter medräknas, anser äfvenledes Prof. T., den osignerade, eller åtminstone icke med tydligt författarnamn signerade, omsättningen i Rondelform af Alain Chartier's allbekanta lilla dikt. Gaston PARIS⁵ motsäger heller icke, utan bekräftar, äfven han, att nämnda imitation i rondeau'er, hvilken förut alltid ansetts för anonym, verkligen är af Anne de Graville. Denna *dame poète* karakteriserar G. P. såsom en »*femme distinguée qui aime les livres et les arts . . .*», och beträffande hennes dikter finner han den vidlyftigaste, *Palémon et Arcitas*, icke sakna värde, liksom man i hennes mindre poesier finner, säger han, »*toujours de la grâce et de la facilité*».

¹ 2^e année, N^o 3, 15 juillet 1895, sidd. 456, 457.

² *Deutsche Literaturzeitung*, XVI, Nr. 37, 14. September 1895.

³ *Gött. gel. Anz.* 1897, Nr. 1.

⁴ *Arch. f. d. Stud. d. neueren Spr.*, XCV. Band, 1. und 2. Heft.

⁵ *Romania*, XXIV, fasc. 96, octobre 1895.

III.

Den poetiska tanken

uti dikten

Damen utan nåd,

från nyaste tillbaks till äldsta tider.

Efterse vi nu till sist, huruvida den poetiska tanke, som af Alain Chartier upptogs och göts i diktens form och sedermera af Anne de Graville kläddes i nya rim, möjligen än vidare fortlefvat, så finna vi, att icke blott i följande sekler, utan till och med i det nuvarande, och icke blott på utomromanskt tungomål, utan till och med på skandinaviskt, man ännu kan förnimma en aflägsen efterklang af de välske sångarenas ålderdomliga strofer. På vår tid och på vårt språk har Oscar LEVERTIN diktat den vackra *Damen utan nåd*. Denna ballad sammanställer Dr. Sven SÖDERMAN, uti LETTERSTEDT'ska Tidskriften 1895, med den unge John KEATS' *La belle Dame sans merci*. Och detta sista lilla skaldestycke, som utkom i början af detta århundrade, den 10 maj 1820, är i sin ordning sannolikast en efterbildning — icke af Chartier's dikt, utan —

af den »triple Roundel» *Mercilesse Beaute*, som till författare haft en KEATS' egen landsman Chaucer eller »some one who contrived to surpass him in his own style» (ed. SKEAT, 1894: *Chaucer's Minor poems*, sidd. 80, 386—387 och 548). Vill man gå ännu djupare ned i medeltiden, så jämföre man t. ex. följande »Rondets» af Guillaume d'Amiens le Peintre, ifrån, allaredan, midten af tolfhundralet (utgifna 1856 af Paul HEYSE, uti *Romanische Inedita*, sidd. 54, 55; jfr. art. af A. JEANROY uti *Romania*, XXII, 1893: *Trois Dits d'amour du XIII^e siècle*):

»*Famais ne serai saous*
 »*D'esgarder les vairs ieus dous*
 »*Qui m'ont ocis.*
 »*Onques mais si au desous,*
 »*Famais ne serai saous,*
 »*Ne fu nus cuers amoureux,*
 »*Ne ja n'ert a tans rescous,*
 »*Qant muir tous vis.*
 »*Famais ne serai saous*
 »*D'esgarder les vairs iex dous*
 »*Qi m'ent ocis.»*

»*Dame, pour men lonc sejour*
 »*M'otriies brief merci!*
 »*Atendu ai a dolour,*
 »*Dame, pour men lonc sejour,*
 »*Le terme k'eut du lonc jour,*
 »*Qant de vous me parti.*
 »*Dame, pour men lonc sejour*
 »*M'otriies brief merci!»*

Längre tillbaka i tiden, inom den fornfranska vitterheten, torde man svårligen kunna spåra kärntanken, som under så vexlande former städse gått igen uti de många dikterna med titeln: *La belle Dame sans merci*.

Men icke skalderna allenast hafva förledts att besjunga den tjusande Sköna, äfven konstnären har lockats att söka på duken fästa hennes bedårande bild; så t. ex. alldeles i dessa dagar engelsmannen J. W. WATERHOUSE, med sin tafla, benämnd *La belle Dame sans merci* (och katalogiserad n:o 1434), å innevarande års Allmänna Konst- och Industri-Utställning i Stockholm till firande af H. M. Konung Oscar II:s tjugufemårs regeringsjubileum.

CARL WAHLUND.

—x—

INNEHÅLLSFÖRTECKNING.

Förord	3
Tillegnan till Frankrikes Drottning (ur handskriften B. N. 2253)	7
Text	8
Efterskrift	45
I. Alain CHARTIER, <i>La belle Dame sans mercy</i> (förf. år 1426)	45
II. Anne de GRAVILLE, <i>La belle Dame sans mercy</i> (förf. omkr. år 1525)	55
III. Liknande dikter, från midten af tolfhundralet till slutet af adertonhundralet	61
Innehållsförteckning	63

THE HISTORY OF THE

... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...

THE HISTORY OF THE

... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...
... of the ...

PQ 1557 .B3 W3
La belle dame sans mercy.

C.1

Stanford University Libraries



3 6105 038 103 029

PQ
1557
B3W3

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
CECIL H. GREEN LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-1493

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

F/S JUN 29 1994
JUN 30 1994

